

ORGANISATION D'UN TRAIN-ÉCOLE

Dans le but de vulgariser l'emploi de la chaux, — Analyse des sols, expositions, conférences.

Les engrais chimiques

Trop de cultivateurs se demandent comment il se fait qu'un champ qui donnait il y a dix ans une belle récolte ne rapporte plus autant qu'autrefois. Ils continuent pourtant de pratiquer les mêmes méthodes, ils apportent autant de soin qu'autrefois dans le choix de leurs semences, ils traquent leurs sillons aussi droits aussi profonds qu'ils les traquent jadis, mais "ça vient moins bien", suivant leur propre expression.

Cela dépend de ce qu'ils ont appauvri le sol, premièrement en pratiquant toujours la même culture au même endroit, et en ne se préoccupant pas de rendre à la terre les matières fertilisantes graduellement enlevées par les récoltes successives.

Pourtant les engrais chimiques et la chaux sont là, pour remplacer les matières minérales ravies au sol annuellement, mais on n'en connaît pas encore suffisamment les excellentes propriétés, et on ne les utilise pas assez.

C'est pour faire mieux connaître les avantages de la chaux et des engrais chimiques que le ministère de l'Agriculture de Québec, avec la coopération du Canadien National, a organisé un train-école destiné à vulgariser l'emploi de ces produits comme agent de fertilité.



Ce train-école comprendra : —

1—Un wagon destiné aux analyses. Les échantillons de terre qui apporteront les cultivateurs seront analysés en vue de déterminer les quantités de chaux qu'ils contiennent et des recommandations appropriées seront faites aux porteurs de ces échantillons.

Trois chimistes et trois aides seront à la disposition des visiteurs pour leur indiquer sur place les défauts les plus apparents de leur sol et les moyens les plus pratiques de les corriger.

2—L'analyse faite, les visiteurs passeront dans le wagon suivant qui renfermera une exposition de blocs de pierre à chaux et de moutures à différents degrés de finesse, des pancartes et dessins démontrant l'importance de la chaux dans l'agriculture, des spécimens de végétation et des coupes de sol.

3—Une exposition d'engrais chimiques. Plusieurs compagnies qui fabriquent ou distribuent des engrais chimiques ont accepté de coopérer avec le ministère de l'Agriculture pour l'organisation de cette exposition, mais elles se sont engagées à ne faire qu'un travail éducatif, sans aucune annonce commerciale.

4—Un dernier wagon sera aménagé de manière à pouvoir y grouper une bonne assistance, et des conférences y seront données par des experts sur le rôle de la chaux et des engrais chimiques dans la fertilité du sol.

Le train-école stationnera pendant trois heures environ à chaque arrêt prévu par l'itinéraire.

Pour faciliter le transport au train-école des échantillons que les cultivateurs voudront soumettre à l'analyse, des sacs uniformes leur seront distribués par les soins des agronomes, et ceux-ci seront spécialement chargés de faire connaître à l'avance dans tous leur district respectif l'heure la plus exacte possible de l'arrivée du train-école, d'y amener autant de cultivateurs qu'ils pourront le faire, de leur expliquer comment prélever des échantillons de sol, etc. etc.

L'itinéraire que suivra le train-école est le suivant :

Sept. 15 Coaticook, a. m.; Compton, p. m.; Sept. 16 Lennoxville, a. m.; Bromptonville, p. m.; Sept. 17 Windsor Mills, a. m.; Richmond, p. m.; Sept. 18 Danville, a. m.; Warwick, p. m. Sept. 19 St-Agapit, a. m.; Dosquet, p. m.; Sept. 20 Ste-Julie, a. m.; Plessisville, p. m.; Sept. 22 Princeville, a. m.; Victoriaville, p. m. Sept. 23 Aston Jet, a. m.; St-Léonard Jet, p. m.; Sept. 24 St-Cyrille, p. m.; Drummondville, a. m.; Sept. 25 St-Germain, a. m.; St-Eugène, p. m.; Sept. 26 Bagot, a. m.; Upton, p. m.; Sept. 27 Acton-Vale, a. m.; So. Dufferin, p. m.; Sept. 29 St-Hyacinthe, a. m.; St-Barnabé, p. m.; Sept. 30 St-Jude, a. m.; St-Aimé, p. m. Oct. 1 Doucet Ldg. a. m.; Nicolet, p. m. Oct. 2 La Baie, a. m.; Pierre-ville, p. m. Oct. 3 Yamaska, a. m.; Sorel, p. m. Oct. 4 Contrecoeur, a. m.; Verchères, p. m.

L'EXPOSITION DE ST-HYACINTHE

Liste des Prix pour 1930

Nous continuons de publier la liste des prix pour l'exposition de 1930 à Saint-Hyacinthe. Nous croyons intéresser spécialement les personnes qui travaillent à l'avancement de l'agriculture tout en donnant une idée des progrès constatés dans les différents départements où s'exercent les activités de la classe agricole.

BETAIL AYSHIRE

Taureau de 3 ans et plus, 1er prix Ferme Bellevue, \$8.00; 2e Bé-lisle Oscar, \$7.00. Taureau de 3 ans, 1er prix Beauregard Damase, \$5.00; 2e Roy Ernest, \$4.00. Taureau de 1 an, 1er prix Beauregard Ed-gard, \$4.00; 2e Beauregard Damase, \$3.00; 3e Morin Adé-lard, \$2.00. Veau de 6 mois à 1 an, 1er Ferme Bellevue, \$4.00; 2e Morin Adé-lard, \$3.00; 3e Bissonnet Rosario, \$2.00. Veau de moins de 6 mois, 1er prix Roy Ernest, \$3.00; 2e Ferme Bellevue, \$2.00; 3e Morin Adé-lard, \$1.00. Vache à lait, 1er prix Bé-lisle Oscar, \$8.00; 2e Beauregard Ed-gard, \$6.00; 3e Beauregard Damase, \$4.00; 4e Ferme Bellevue, \$3.00; 5e Morin Adé-lard, \$2.00; 6e Bissonnet Rosario, \$1.00. Vache de 3 ans,

1er prix Ferme Bellevue, \$5.00; 2e Beauregard Ed-gard, \$4.00; 3e Bis-sonnet Rosario, \$3.00; 4e Morin Adé-lard, \$2.00. (Vache de 2 ans, 1er prix Beauregard Ed-gard, \$5.00; 2e Bé-lisle Oscar, \$4.00; 3e Roy Ernest, \$3.00; 4e Beauregard Damase, \$2.00; 5e Morin Adé-lard, \$1.00. Vache tarie, 1er prix Beauregard Ed-gard, \$4.00; 2e Ferme Bellevue, \$3.00; 3e Morin Adé-lard, \$2.00; 4e Bé-lisle Oscar, \$1.00. Taureau de 1 an, 1er prix Ferme Bellevue, \$4.00; 2e Beauregard Ed-gard, \$3.50; 3e Roy Ernest, \$3.00; 4e Bé-lisle Oscar, \$2.50; 5e Beauregard Damase, \$2.00; 6e Bis-sonnet Rosario, \$1.50. Génisse de 6 mois à 1 an, 1er prix Bé-lisle Os-car, \$4.00; 2e Beauregard Damase, \$3.00; 3e Bissonnet Rosario, \$2.00. Génisse de moins de 6 mois, 1er prix Roy Ernest, \$4.00; 2e Ferme Bel-levue, \$3.50; 3e Bé-lisle Oscar, \$3.00; 4e Lussier Ad. \$2.50; 5e Beaure-gard Ed-gard, \$2.00. Troupeau de 4 vaches et d'un taureau, 1er prix Ferme Bellevue, \$18.00; 2e Beauregard Ed-gard, \$15.00; 3e Bé-lisle Os-car, \$12.00; 4e Beauregard Damase, \$10.00; 5e Morin Adé-lard, \$9.00; 6e Bissonnet Rosario, \$8.00. Troupeau de 1 veau et 3 génisses de l'an-née 1er prix Bé-lisle Oscar, \$5.00;

BETAIL JERSEY

Taureau de 2 ans, 1er prix Gauthier Lucien, \$5.00. Taureau de 1 an 1er prix Désilets Louis, \$4.00; 2e Michon Adé-lard, \$3.00. Vache à lait, 1er prix Désilets Louis, \$8.00; 2e Gauthier Lucien, \$6.00. Vache de 3 ans, 1er prix Gauthier Lucien, \$5.00. (Vache de 2 ans, 1er prix Désilets Louis, \$5.00. Vache tarie, 1er prix Gauthier Lucien, \$4.00. Taureau de 2 ans, 1er prix Gauthier Lucien, \$4.00. Taureau de 1 an 1er prix Désilets Louis, \$4.00; 2e Gauthier Lucien, \$3.50. Génisse de moins de 6 mois, 1er prix Gauthier Lucien, \$4.00. Troupeau de 4 vaches et d'un taureau, 1er prix Désilets Louis, \$18.00; 2e Gauthier Lucien, \$15.00.

BETAIL HOLSTEIN

Taureau de 3 ans et plus, 1er prix Beauregard Rodrigue, \$8.00; 2e Rainville Albert, \$7.00; 3e Laflamme Louis, \$6.00. Taureau de 2 ans, 1er prix Beauregard Wilfrid, \$5.00. (Taureau de 1 an, 1er prix Giard Donat, \$4.00; 2e Beauregard Rodrigue, \$3.00. Veau de 6 mois à 1 an, 1er prix Laflamme Louis, \$4.00; 2e Beauregard Rodrigue, \$3.00. Veau de moins de 6 mois, 1er prix Beauregard Rodrigue, \$3.00; 2e Laflamme Louis, \$2.00; 3e Jalbert Amédée, \$1.00. Vache à lait, 1er prix Giard Donat, \$8.00; 2e Beauregard Rodrigue, \$6.00; 3e Laflamme Louis, \$4.00; 4e Beauregard Wilfrid, \$3.00. Vache de 3 ans, 1er prix Beauregard Rodrigue, \$5.00; 2e Laflamme Louis, \$4.00; 3e Giard Donat, \$3.00; 4e Beauregard Wilfrid, \$2.00. Vache de 2 ans, 1er prix Beauregard Rodrigue, \$5.00; 2e Giard Donat, \$4.00; 3e Beauregard Wilfrid, \$3.00. Vache tarie, 1er prix Giard Donat, \$4.00; 2e Beaure-gard Rodrigue, \$3.00; 3e Rainville Albert, \$2.00. Taureau de 2 ans, 1er prix Beauregard Rodrigue, \$4.00; 2e Laflamme Louis, \$3.00. Taureau de 1 an, 1er prix Beauregard Rodrigue, \$4.00; 2e Giard Donat, \$3.50; 3e Laflamme Louis, \$3.00; 4e Beauregard Wilfrid, \$2.50. Génisse de 6 mois à 1 an, 1er prix Beauregard Wilfrid, \$4.00; 2e Giard Donat, \$3.00; 3e Beauregard Rodrigue, \$2.00; 4e Laflamme Louis, \$1.00. Génisse de moins de 6 mois, 1er prix Donat Giard, \$4.00; 2e Laflamme Louis, \$3.50; 3e Beauregard Wilfrid, \$3.00; 4e Beauregard Rodrigue, \$2.50; 5e Rainville Albert, \$2.00; 6e Lussier Adé-lard, \$1.50. Troupeau de 4 vaches et d'un taureau, 1er prix Giard Donat, \$18.00; 2e Beauregard Rodrigue, \$15.00; 3e Laflamme Louis, \$12.00; 4e Beauregard Wilfrid, \$10.00. Troupeau de 1 veau et 3 génisses de l'année, 1er prix Laflam-me Louis, \$5.00; 2e Beauregard Wilfrid, \$4.00;

BETAIL CROISE

Vache à lait, 1er prix Giard Donat, \$6.00; 2e Bissonnet Rosario, \$5.00; 3e Laflamme Louis, \$4.00; 4e Rainville Albert, \$3.00; 5e Bou-lay Uldérie, \$2.00; 6e Côté Henri, \$1.00. Vache de 3 ans, 1er prix Giard Donat, \$5.00; 2e Côté Henri, \$4.00. Vache de 2 ans, 1er prix Beauregard Rodrigue, \$4.00; 2e Beauregard Wilfrid, \$3.00; 3e Giard Donat, \$2.00; 4e Beauregard Damase, \$1.00. Taureau de 2 ans, 1er prix Beauregard Rodrigue, \$4.00; 2e Beauregard Wilfrid, \$3.00; 3e Giard Donat, \$2.00. Taureau de 1 an, 1er prix Giard Donat, \$4.00; 2e Michon Maurice, \$3.50; 3e Beauregard Rodrigue, \$3.00; 4e Beauregard Da-mase, \$2.50. Génisse de 6 mois à 1 an, 1er prix Giard Donat, \$4.00; 2e Beauregard Wilfrid, \$3.00; 3e Beauregard Rodrigue, \$2.00. Génisse de moins de 6 mois, 1er prix Giard Donat, \$4.00; 2e Côté Henri, \$3.50; 3e Lussier Adé-lard, \$3.00; 4e Jalbert Amédée, \$2.50; 5e Beauregard Wilfrid, \$2.00; 6e Rainville Albert, \$1.00. Troupeau de 3 vaches croi-sées et 1 taureau Enreg. 1er prix Giard Donat, \$10.00; 2e Rainville Albert, \$9.00; 3e Côté Henri, \$8.00; 4e Boulay Uldérie, \$7.00; 5e Beau-regard Wilfrid, \$6.00. Troupeau de 3 génisses croisées et un taureau enreg. 1er prix Jalbert Amédée, \$4.00; 2e Beauregard Wilfrid, \$3.00; 3e Rainville Albert, \$2.00.

CHACUN SA PART

Des gens qui disent vouloir s'établir sur les terres du gouverne-ment, demandent si le gouvernement paye les frais de déplacement d'une famille, s'il bâtit les maisons, s'il donne des animaux, s'il prête de l'argent pour payer des vieilles dettes, etc., etc.,

Non.

Le gouvernement se contente de donner pour 60 centimes l'acre les meilleures terres du continent, de faire faire des chemins, de bâtir les écoles, les écoles chapelles, d'aider à la construction des fromageries, des beurriers, d'aider dans certains cas pour l'achat de vaches lai-tières, de distribuer gratuitement des grains de semence, d'aider consi-dérablement pour l'égouttement des terres, de payer au colon une pri-me de défrichement et de labour de \$24.00 l'acre pour le travail qu'il fait sur sa propre ferme.

Ce n'est peut-être pas énorme, mais c'est sûrement quelque chose, et le gouvernement qui fait cela est en droit de s'attendre que ceux qui en bénéficient fassent leur part.

En résumé, le gouvernement fournit le sol, les communications, les écoles, il aide à l'organisation de l'industrie agricole, il donne des grains de semence, dépense des douzaines de milliers de piastres pour l'égouttement des terres des colons, et il paye pour une partie du défrichement et du labour de leurs terres.

Est-ce trop exiger des futurs colons de leur demander de se rendre sur les lieux, de donner \$10. pour une terre de 100 acres, et de se mettre ensuite sérieusement au travail, comme des gens qui veulent réussir en faisant leur part?

Pour ceux qui défrichent en vue de faire de la culture, le gouver-ment se montre généreux.

Il se montrerait sûrement très généreux pour les familles qui

voudraient aller s'établir sur des terres abandonnées par les pilliers qui ont dévasté certaines régions de l'Abitibi et de la Gaspésie, si ces familles voulaient faire leur part.

Sur de belles terres planes, au sol de très bonne qualité, à peu de distance du chemin de fer, où l'on peut récolter tous les grains, tous les légumes, où le foin et le trèfle viennent en abondance, dans des ré-gions traversées par de bonnes routes, des centaines de familles pour-raient s'établir avec l'aide généreuse du gouvernement, si elles veulent faire leur part.

Pour tous renseignements s'adresser au Service de Colonisation, CHEMIN de fer NATIONAL du CANADA, MONTREAL, QUE. J. E. LAFORCE.

CHRONIQUE MUSICALE

Par Conrad Letendre, B.M.

M. Gabriel Cusson, baryton et compositeur—M. Cusson se fait enten-dre à l'église Notre-Dame du Rosaire — Une heureuse initiative de M. et Mme E. Thériault — L'adhésion qu'elle reçoit— C'est une aubaine pour Saint-Hyacinthe.

M. Gabriel Cusson est l'un de nos plus grands artistes canadiens. Né à Roxton-Pond, Shefford, le 2 avril 1903, il entra à Nazareth en 1907. Il y fit ses études classiques et commença son éducation musicale de très bonne heure sous la direction de maîtres éminents, entre au-tres: MM. Arthur Letondal, Gustave Labelle, Alfred Lamoureux, Ro-main Pelletier et Achille Fortier. Il travailla le solfège, le piano, l'or-gue, le violoncelle, le chant, l'harmonie et le contre-point.

En 1924, M. Cusson obtint la bourse dit du Prix d'Europe, et, en 1926, une seconde bourse d'études. Il passa six ans à Paris et travailla avec les plus grands maîtres: Mademoiselle Nadia Boulanger, MM. Paul Dupras, Panzera, Alexanian et Feuillard.

M. Cusson a consacré ses dernières années passées à Paris surtout aux études supérieures du chant et des sciences musicales: l'harmonie, le contre-point, la fugue, la composition et l'histoire de la musique.

M. Cusson est revenu d'Europe, il y a un mois à peine. Le public musicien ignore sans doute son retour, ce qui a permis à l'artiste de prendre un repos bien mérité et de visiter quelques uns de ses amis avant l'ouverture de la saison musicale.

De passage à St-Hyacinthe, M. Cusson a bien voulu se faire en-tendre à Notre-Dame du Rosaire, dimanche, le 7 septembre, aux mes-ses de 7 hrs., 9 hrs. et 10 hrs. Bien qu'un peu fatigué, il a parfaitement réussi: "Ave Maria et "Panis Angelicus", de Camille St-Saens.

Grâce à l'initiative de deux musiciens bien connus de notre ville, M. et Mme E. Thériault, de même qu'à la prompte adhésion qu'elle a reçue, grâce aussi aux conditions relativement faciles consenties par M. Cusson, la ville de Saint-Hyacinthe aura désormais dans la per-sonne de ce grand artiste, un professeur de chant de la plus grande valeur. Déjà une quinzaine d'élèves se sont inscrits aux cours qu'il don-nera dans notre ville les vendredis et samedis de chaque semaine.

Ceci est péchément une aubaine pour Saint-Hyacinthe qui d'ail-leurs ne pouvait plus compter sur les services longtemps rendus à notre population par le regretté Paul Dufault.

Souhaitons que l'heureux mouvement dont M. et Mme Thériault sont les instigateurs ne connaisse point de ralentissement.

Conrad Letendre, B. M.

L'UNION EUROPEENNE

Paris Août 1930.

La question de l'Union européenne est, pour l'Europe, une ques-tion de paix ou de guerre, une question de vie ou de mort.

L'Europe doit s'unir pour vivre en paix. Plus simplement enco-re, elle doit s'unir pour vivre.

Est-il un seul peuple d'Europe, s'il va au fond du problème, s'il sait triompher des partis-pris et des préjugés, qui ne s'en rendre comp-te? Aussi bien M. Briand, ministre des Affaires étrangères de France, en envoyant son mémorandum aux 27 Etats européens qui font par-tie de la Société des Nations, a-t-il simplement exprimé le vœu latent de tous les peuples.

L'union européenne n'est pas une conception plus ou moins dis-utable. C'est une nécessité.

...

Pourtant, le principe étant unanimement reconnu, des réserves ont été formulées quant à son application.

Faut-il s'en inquiéter?... Il ne faut même pas s'en étonner. Parce que, justement, les gouvernements ont pris au sérieux l'initiative de M. Briand, ils se devaient de préciser les conditions dans lesquelles ils la jugeaient réalisable. Un acquiescement sans commentaire ni réserves n'eût-il pu laisser supposer, au moins dans un certain nombre de cas, qu'il était donné pour la forme, par pure politesse?

Mais il n'y a rien, dans ces réserves, qui atteigne le principe même de l'Union européenne ou qui puisse en compromettre la réalisation.

Que l'Union européenne ne doive pas entrer en concurrence avec la Société des Nations, c'est trop évident. Elle ne doit pas s'organiser contre celle-ci; elle doit s'organiser en elle.

L'Union européenne ne risque-t-elle pas alors, dira-t-on peut-être, de faire double emploi avec la Société des Nations?

Nullement. Parce que la Société des Nations s'efforce d'organiser la paix dans le monde entier, l'Europe n'est pas dispensée elle-même de s'organiser.

Certes, dira-t-on encore, à condition qu'elle ne s'organise pas contre les autres continents.

Bien entendu. Ce n'est pas contre les autres, c'est pour elle-même que l'Europe doit s'organiser. Pour elle-même, c'est-à-dire pour régler son économie générale, de telle sorte qu'elle puisse vivre plus facile-ment et pour apaiser les conflits qui la divisent encore, de telle sorte que la guerre ne se rallume pas un jour ou l'autre.

L'Union européenne y parviendra d'autant mieux, poursuit-on, qu'elle sera plus largement ouverte à tous les peuples sans exceptions, même à ceux, par conséquent, qui ne font pas partie de la Société des Nations.

Suite à la page 8

DISTRIBUTION DES PRIX

Au Séminaire de St-Hyacinthe

Le 20 Juin 1930

(Suite)

Composition et Explication fran-çaises. — 1er prix Maurice Jo-doin; 2ième prix, René St-Onge; accessits: Roland (Blais, Jules La-moureux, Robert Déjorjy.

Thème français. — 1er prix, Er-nest Lapalme; 2ième prix, Jules Lamoureux; accessits: Robert Dé-jorjy, Maurice Jodoin, Roland Blais.

Langue Latine. — 1er prix, Ro-land Blais; 2ième prix, Jules La-moureux; accessits: Ernest Lapal-me, Louis Baril, Maurice Jodoin.

Mémoire. — 1er prix, Jules La-moureux; 2ième prix, Ernest La-palme; accessits: Maurice Jodoin, Ernest Darsigny, Roland Blais.

Langue Anglaise. — 1er prix, Louis Baril; 2ième prix, Benoit Galland; accessits: Robert Déjor-dy, Robert Côté, Donald Bélan-ger.

Arithmétique. — 1er prix, Ernest Lapalme; 2ième prix, Laurent Picard; accessits: Jean-Paul Poi-rier, Maurice Jodoin, Benoit Gal-land.

CLASSE DE SYNTAXE Spéciale

Excellence: Maurice Archambault

Etude de la Religion. — 1er prix, Conrad Lachapelle; 2ième prix, Jean-Paul Brault; accessits: Mau-ricie Archambault, Laurent St-Pier-re, Ls-Philippe St-Martin.

Examens. — 1er prix, Maurice Archambault; 2ième prix, Conrad Lachapelle; accessits: Jean-Paul Brault, Jean Routhier, Ls-Philip-pe St-Martin.

Composition et Explication fran-çaises. — 1er prix, Maurice Ar-chambault; 2ième prix, Jean Rou-thier; accessits: Jean-Paul Brault, Conrad Lachapelle, Ls-Philippe St-Martin.

Thème français. — 1er prix, Maurice Archambault; 2ième prix, C. Lachapelle; accessits: Jean-Paul Brault, Jean Routhier, Ls-Philippe St-Martin.

Langue Latine. — 1er prix, Mau-ricie Archambault; 2ième prix, J.-Paul Brault; accessits: Conrad Lachapelle, Jean Routhier, Ls-Philippe St-Martin.

Mémoire. — 1er prix, Jean-Paul Brault; 2ième prix, Conrad La-chapelle; accessits: Maurice Ar-chambault, Ls-Philippe St-Martin, Julien Beaudry.

Langue Anglaise. — 1er prix, Conrad Lachapelle; 2ième prix, Jean-Paul Brault; accessits: Mau-ricie Archambault, Julien Beaudry, Ls-Philippe St-Martin.

Arithmétique. — 1er prix, Con-rad Lachapelle; 2ième prix, Jean-Paul Brault; accessits: Maurice Archambault, Jean Routhier, Fran-çois-Paul Ostiguy.

CLASSE des ELEMENTS-LATINS

Première division

Excellence: Jean-Lévis Fortier

Etude de la religion. — 1er prix, Paul Ménard; 2ième prix, Lucien Jusseume; accessits: Guy Poirier, Robert Lemay, Martial Mar-in.

Examens. — 1er prix, Jean-Lé-vis Fortier; 2ième prix Guy Poi-rier; accessits: Jean-Paul Beaudry, André Paré, Léo Plante.

Composition et Explication fran-çaises. — 1er prix, Guy Poirier; 2ième prix, Martial (Marin; acces-sits: Jean-Lévis Fortier, Jean-Paul Beaudry, Paul Ménard.

Thème Français. — 1er prix, J.-Paul Beaudry; 2ième prix, Guy Poirier; accessits: Jean-Lévis For-tier, Martial Marin, Robert Le-may.

Analyse Grammaticale et Logi-que. — 1er prix, Jean-Paul Beau-dry; 2ième prix, Bernard Loise-lle; accessits: André Paré, Léo Plante, Paul Ménard.

Langue Latine. — 1er prix, Jean-Lévis Fortier; 2ième prix, Jean-Paul Beaudry; accessits: Bernard Loise-lle, Guy Poirier, Lucien Jus-seume.

(A suivre)

NOUVELLE HEBDOMADAIRE

L'ETOILE

M. Victor Cormat, astronome illustre, passait, loin de notre monde de terre à terre, une existence solitaire, magnifique, au milieu de ses appareils, de ses calculs, de ses cartes célestes. Lorsqu'il travaillait, un acrolithe pouvait choir sur la table, ce n'est pas lui qui eût tressailli de peur, hurlé d'épouvante ou perdu les sens comme le commun des mortels; non! il eût simplement examiné la masse en ignition, — à condition bien entendu qu'il ne fût pas tué! — trop heureux de faire profiter la science d'une telle visite, si peu protocolaire qu'elle fût.

Malgré ses quatre-vingts ans, il était resté droit, l'habitude sans doute d'avoir toujours la tête dans le ciel; et ses yeux empruntaient à l'infini contemplé chaque nuit leur azur perpétuel et la petite flamme qui brillait au fond comme une étoile sans cesse rallumée aux astres. Il avait le visage pâle et glabre. Mains claires de lune, à force de neiger sur ses longs cheveux bouclés, leur avaient donné quelque chose d'immatériel, où le flou de la soie le disputait à la blancheur vive de l'argent. Bref, au physique et au moral, une belle tête, un vaste cerveau, un grand cœur. Par exemple, ainsi qu'il sied distrait et original en diable! Distrait... la chose n'est-elle pas classique, dès qu'il s'agit d'un savant qui fait à chaque instant, par la pensée, des voyages vertigineux, qui est toujours dans les nuages et au delà? A ce moment, il peut oublier son parapluie... Quant à son originalité, elle allait jusqu'au point d'interdire à ses bonnes les romances où il est question d'étoiles! Il vitupérait de même lorsqu'il lisait dans un journal par hasard, le succès de "Mlle X...", danseuse étoile, brillant au firmament de l'art parmi d'aimables satellites, dont le talent, la grâce, etc...

"Ces chansonniers, bougonnaient-ils ces journalistes ne peuvent donc pas dire les choses comme tout le monde: simplement?"

Pour lui, une étoile c'était une étoile, et non pas un prétexte à rimes et à musique, un qualificatif de ballerine. Les mystères étincelants du ciel étaient sacrés aux yeux de ce prêtre fervent de la science, qui considérait les astres comme les lampes d'un temple.

Avait-il été jeune? On en pouvait douter à voir sa gravité qui, d'ailleurs, n'avait rien de ridicule-

ment austère. On ne l'imaginait que couronné de blanc, toujours hanté par des problèmes ardu, et non par des madrigaux. Certes, ces cheveux-là avaient été blonds mais il y avait si longtemps! En tout cas, il ne s'était point marié, trouvant sans doute que la plus belle des épouses, si brillantes que fussent ses prunelles, ne valait pas la Nuit, aux innombrables yeux d'or, dont il s'agit de surprendre la moindre palpitation. En fait d'affection sa famille — quatre générations déjà! — lui suffisait, bien qu'il oubliât plus facilement les âges, les prénoms, que le radieux état civil des mondes célestes.

A cette époque, il dirigeait avec gloire et autorité l'observatoire de Mont-Stella, qu'il sut porter à un haut degré de perfection. Son nom rayonnait sur la cime comme un phare. Il vivait là loin du monde, cet octogénaire illustre, qui ne daignait redescendre que rarement parmi les hommes.

A ses côtés travaillait son élève préféré, Henri Miral, qui, lui aussi, paraissait voué à une belle carrière. Trente ans, l'œil noir, l'esprit prompt, un peu trop imaginaire, trop poète plutôt, au gré du vieux maître. Cela se calmerait avec l'âge. Il est bon que la jeunesse ait le don fécond de l'enthousiasme; qu'elle porte en elle des fleurs et des rêves, avec quelques herbes extravagantes, quelques oiseaux un peu fous. N'est-ce pas le jardin charmant au milieu duquel, plus tard, on construit la sage demeure de la raison?

En définitive, M. Victor Cormat pouvait se reposer sur Henri Miral du soin de certains travaux et observations, qu'il contrôlait par la suite. Cette aide lui était d'autant plus précieuse que, parfois, de maudites attaques de goutte lui interdisaient toute veillée studieuse, toute garde nocturne auprès de ses chers appareils. Le jeune homme devenait alors la sentinelle solitaire, face aux astres.

Il y avait déjà une huitaine de jours — ou de nuits — que le vieil astronome, souffrant, ne pouvait gagner son observatoire, quand un matin, en essayant de faire quelques pas dans son jardin, il vit voltiger devant lui de menus morceaux de papier. Pourquoi en ramassa-t-il un, puis deux? Curiosité? intuition? caprice? geste machinal? Lui-même n'aurait su le dire...

Il déchiffra tant bien que mal quelques mots qui étaient de l'écri-

ture de son élève. Cette lecture dut fortement l'intéresser, car il ramassa un troisième fragment, puis un quatrième, sept en tout; les autres s'étaient envolés au caprice du vent. C'était une sorte de brouillon de lettre. Certaines lignes restaient incompréhensibles, ayant été déchirées mal à propos; mais les autres disaient ceci: "Une étoile inconnue... donner mon nom, quelle gloire!... je l'ai découverte, personne ne sait... faut-il en parler déjà?... Non, pas encore... l'anneau... oui, merveilleuse étoile, admiration..."

Ces mots, presque sans suite, furent lumineux pour le bon savant, et il en ressentit une joie orgueilleuse:

— Ah! ah! mon jeune ami vient de découvrir une étoile. Ce papier en est la preuve. Pourquoi diable ne m'en a-t-il pas fait part? Cela le regarde... Il attend sans doute d'avoir mis ses observations au point, et il me fera la surprise entière... Il écrit bien: une merveilleuse étoile! J'avais toujours pensé que ce garçon honorerait la science. Il n'est point comme mes neveux de son âge, qui ne songent qu'à débiter des fadaises aux filles. Oui, la science, voilà la vraie gloire, le vrai bonheur... Par exemple, il est d'un orgueil fou, ce petit! lui donner son nom, rien que cela!... L'étoile Miral! Ah! jeunesse, jeunesse. Moi aussi, j'ai eu ces accès de lyrisme. C'est si bon d'avoir toute sa vie devant soi...

Il marchait doucement, sa belle tête blanche auréolée de soleil, et sa main rendait leur volée aux morceaux de papier qui oscillaient, maintenant, se posaient, se reposaient au hasard, ainsi que des papillons blancs.

— Qu'est-ce que l'anneau vient faire là-dedans? Est-ce celui de Saturne?... il peut se vanter de m'intriguer. Enfin, nous verrons bien. En tout cas, ayons l'air de ne rien savoir et attendons l'aveu de sa découverte.

Au cours du déjeuner, pourtant le savant fut si gai, si cordial, que son élève, à un certain moment, parut disposé à prendre la parole et à livrer son secret scientifique. Il se contenta. Après tout, n'est-ce pas, il était le seul juge de l'heure opportune. Le maître le comprit et ne fit pas la moindre allusion, bien que sa curiosité fût extrême.

Quelques jours passèrent dans le même silence. Le brave homme quelle que fût sa patience, grommela un peu: "Quelle discrétion! il abuse vraiment... Et si un autre le devançait?... D'ailleurs, mes conseils pourraient lui être utiles et mon intervention n'enlèverait rien à la gloire de sa trouvaille. Décidément, je n'aime pas beaucoup ce manque de confiance!"

Un soir, il fit semblant de s'aller mettre au lit de bonne heure, sous prétexte d'une crise aiguë de goutte. Il pensait: "Cette fois, nous verrons." A la fin, un vague doute lui était venu...

Lorsque tout fut calme, à pas de loup, il gagna l'observatoire où veillait Henri Miral. Il prêta l'oreille, qu'il avait un peu dure. Il entendit encore ces mots: "Etoile... mon nom... anneau... si mon maître savait..." Il murmura: "Il parle tout seul. A son âge, j'étais pareil; maintenant, ce n'est plus la même chose: je radote!" La voix continuait. N'y tenant plus, il poussa la porte et cria:

— Mais sacrebleu! Mon ami, je sais. Il faut faire une communication à l'Académie des Sciences.

L'élève, tout pâle, s'était avancé; il balbutia, interloqué:

— Monsieur, excusez-moi... Je crois plutôt qu'il vaudrait mieux faire une communication à la mairie... car j'ai l'honneur de vous demander...

— Hein! Vous dites? tonna le savant courroucé.

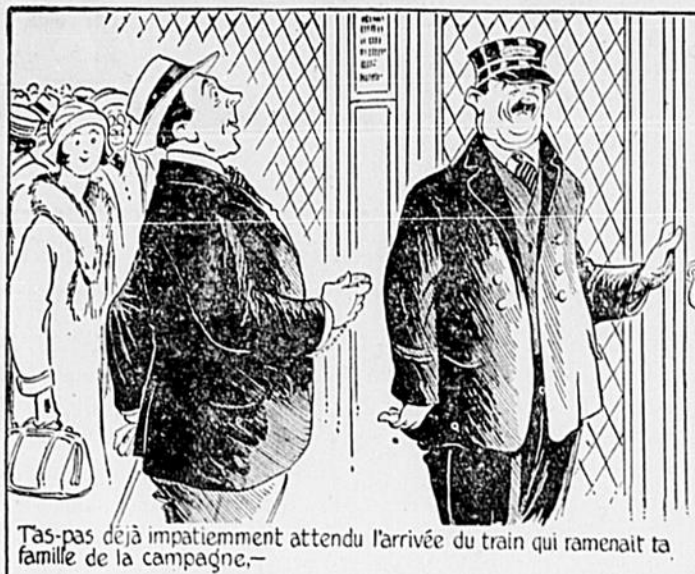
L'autre avait pris son courage à deux mains, ce qui ne l'empêcha point d'amener, de la droite, une fille charmante et confuse qui s'était cachée derrière un énorme télescope.

— J'ai l'honneur de vous demander en mariage Mlle Angèle...

(Il faut vous dire que c'était la petite nièce de Victor Cormat. Une jolie fille peut toujours s'épanouir au pied du chêne solennel, et quel est le savant qui n'a pas de la grâce autour de lui? Angèle était en vacances.) Mais le nôtre ne l'entendit point de cette oreille; il se mit en colère:

— Non! il n'est pas permis de se moquer des gens de la sorte. Toi

T'a pas ?



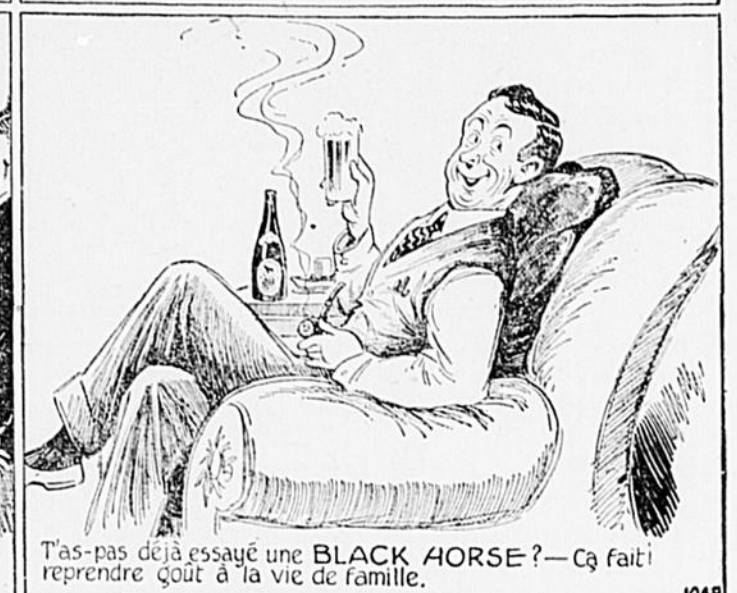
Tas-pas déjà impatientement attendu l'arrivée du train qui ramenait ta famille de la campagne.



Mais tu n'as pas plutôt arrivé à la maison que tous commencent à te fâcher.



Et quand tu aperçois soudain la progéniture, accompagnée de la maman, tu n'as pas même pas de dissimuler ta joie.



Tas-pas déjà essayé une BLACK HORSE? — Ça fait! reprendre goût à la vie de famille.

dites simplement—

"Bière
Ta pas essayé la
Kingsbeer

Black Horse Daves
s.v.p.!"

Angèle, je vais te renvoyer à ta mère; vous monsieur, je vais demander votre remplacement immédiat. Ah! je comprends maintenant; c'était un brouillon de lettre d'amour. Le nom, c'est celui de monsieur; l'anneau, c'est l'anneau nuptial; quant à l'étoile, la voici! Mes compliments, homme d'imagination... Et moi qui allais rêver je ne sais quoi de glorieux pour la science, alors qu'il s'agit d'une amourette, d'une simple amourette, juste ciel!

Les mains levées, il prenait les astres à témoin de cette hérésie. Les visages éplorés ne le purent toucher. Il termina sur cette raillerie:

— Consolez-vous! je donnerai mon consentement lorsque la Terre et Mars communiqueront. Hé! hé! c'est peut-être un événement prochain... Un peu de patience!

Le jeune coupe d'essai s'en fut, la mort dans l'âme, maudissant en bloc la Terre, Mars, l'astronomie, et les vieux célibataires qui ne comprennent rien aux choses du cœur. Mais...

Mais le lendemain, en bon grand-oncle qu'il était, Victor Cormat permit le premier baiser officiel de fiançailles. Voyons, à qui la nuit porterait-elle conseil si ce n'était aux astronomes?

Gabriel Volland.

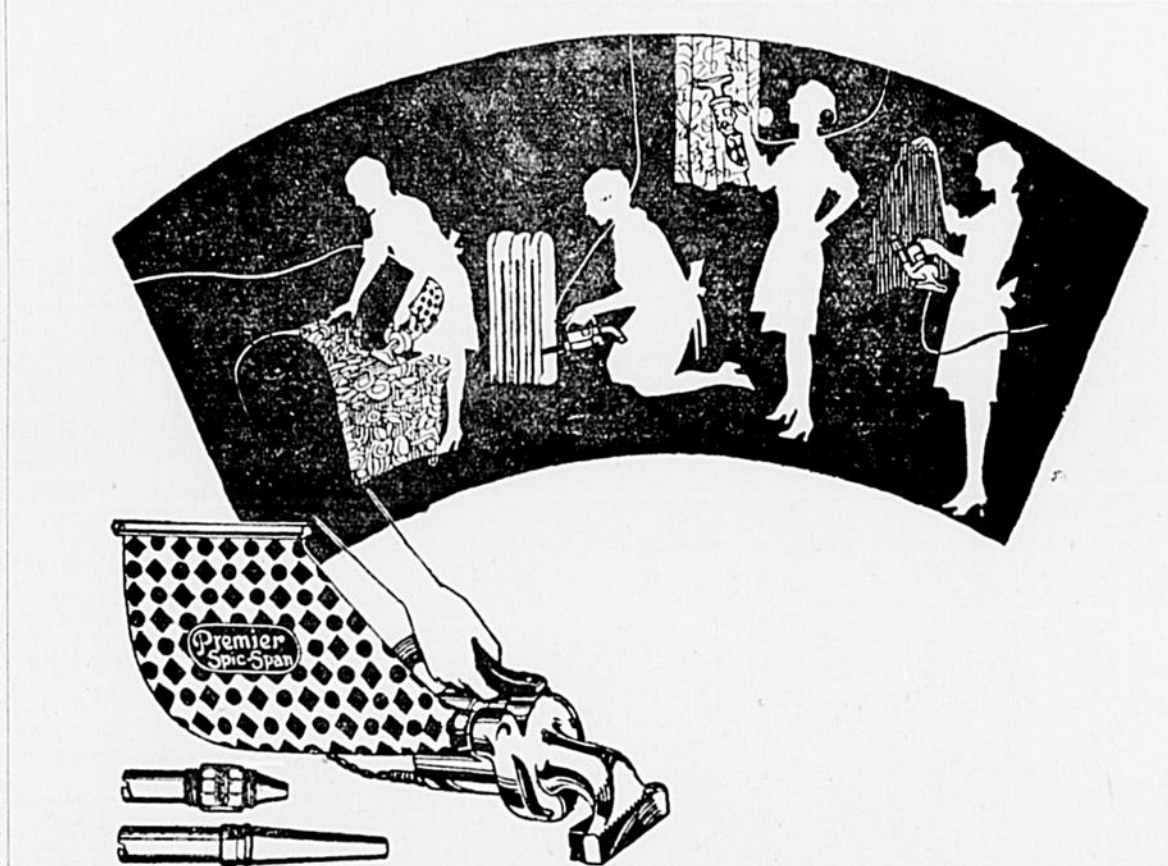
LES MAINS

La propreté de nos mains et leur contrôle sont d'une grande importance dans la prévention de la maladie. Il ne suffit pas de nous tenir les mains propres; il nous faut aussi voir à n'en point faire des porteurs d'infections. A bas les mains! l'expression n'est pas élégante mais elle nous sert pour appuyer sur un point très important.

Nos mains sont presque certaines d'être contaminées lorsque nous sommes à travailler ou à nous amuser. Nous les lavons, sans doute, quand nous voyons quelque malpropreté, mais nous pouvons très facilement nous laisser croire qu'elles ne sont pas sales et nous abstenir de les laver.

Même si elles nous semblent être propres, nous devons bien nous laver les mains avant de manipuler les aliments, soit pour les servir, soit pour les manger, afin d'enlever les bactéries qui pourraient s'y trouver.

Nous savons que les germes de maladies ne peuvent vivre que dans un endroit sombre et humide, et que l'air du dehors et les rayons du soleil sont leurs ennemis. Cependant, nos mains sont presque toujours chaudes et humi-



Il vous faut le Spic-Span même si vous possédez une plus forte balayeuse électrique

La nouvelle et merveilleuse balayeuse électrique Spic-Span, qui a complété à la perfection l'Unité de Nettoyage Complet Premier, le rend deux fois plus utile que les balayeuses ordinaires.

Le Spic-Span vous permet de nettoyer tous les endroits d'accès difficile tels que: les rayons, les capitonnages, les matelas, les draperies, les tapis et une multitude d'autres objets.

Il n'y a qu'à relier le Spic-Span à une douille de lampe quelconque. Vous pouvez alors, en le maniant aussi facilement qu'un fer à repasser, exécuter tous ces travaux—et de plus, éliminer toutes les odeurs de cuisine, déloger la poussière des coins qui ne peuvent être atteints par d'autres moyens et protéger les tissus des dégâts occasionnés par les mites. Votre demeure est incomplète sans un Spic-Span. Même votre époux l'appréciera pour nettoyer le capitonnage de l'auto.



Southern Canada Power Company Limited
"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Payez seulement 50c comptant pour avoir un PREMIER SPIC-SPAN avec le désinfecteur et le ventilateur (La balance payable \$1.00 mensuellement pendant 18 mois) Prix au comptant \$17.50

POURQUOI

l'on doit se servir du

CHARBON DE TOURBE

PARCE qu'il s'allume rapidement, brûle librement et donne une chaleur prompte et intense.

PARCE qu'il élimine le sciage et le fendage.

PARCE qu'il coûte peu, environ 50 pour cent du coût du bois.

PRIX:

80 pieds cubes \$6.50
(Correspondant à 1 tonne)

160 pieds cubes \$12.50
(Correspondant à 2 tonnes)

LA CIE DE
TOURBE HYDRAULIQUE
LIMITÉE

9 rue St-Denis, Tél. 98 St-Hyacinthe.

Brûlez un Combustible Local
et Economisez sur votre Chauffage

des, deux états qui sont favorables à la vie des bactéries. Il est donc facile à comprendre que nous devons nous laver les mains même quand elles ne semblent pas en avoir besoin, afin de nous préserver contre les assauts de ces bactéries. Les germes peuvent séjourner sur les mains sans faire de mal, puis-que la peau sert de barrière contre l'infection. Ces germes ne sont dangereux que lorsqu'ils entrent dans le corps par la voie du nez ou de la bouche. Cela peut arriver si une personne qui a des mains malpropres manipule les aliments, ou si quelqu'un mange sans avoir lavé ses mains au préalable. Les bactéries entrent dans le corps d'une manière encore plus directe quand un enfant suce son pouce, quand on se ronge les ongles, ou si les mains sont portées à la figure et qu'elles touchent les lèvres ou le nez.

Nous pouvons éviter ces dangers en prenant soin de bien nous laver les mains. Dans ce but, observons les deux règles suivantes:— ne pas nous toucher la figure que lorsque nous nous servons de nos mouchoirs. Il n'y a aucune nécessité de nous toucher la figure; il est même dangereux de le faire. Ne

Suite à la page 7

COLONNES FEMININES

TES YEUX

Ma chère, ton portrait est là, qui me regarde,
Les yeux fixés sur mon labeur silencieux.
C'est en vain qu'une tombe hermétique te regarde:
Je ne vois plus ton corps, mais je sens bien les yeux.

Tes yeux, tes yeux, profonds et pénétrants de mère...
Ah! certes, aux carrefours, où mon cœur s'égare,
D'autres ont pu m'offrir un azur éphémère,
Mais la bonne fleur, aux tiens seuls, demeurerait.

A présent, quoique éteints, ils sont là, vifs encore;
Veillant sur leur "petit" aux gestes hasardeux.
Sans eux, jadis, bien pâle eût été mon aurore;
Et mon dernier soleil, je crois, me viendra d'eux.

Tout ce qu'on fait ici, tu le sais, ma gardienne.
Lorsque entre le Bonheur vêtue d'or comme un roi,
Je cherche ton regard et ma joie est la tienne;
Lorsque c'est le Malheur, tu pleures avec moi.

Ces vers qu'avec amour, à tes pieds, je burine,
Tu les lis, les doigts joints, comme on parle à Jésus.
Et si jamais l'un d'eux fait battre une poitrine,
C'est qu'un peu de ton cœur est resté là-dessus.

Quelquefois, las de suivre une étoile confuse,
Par des chemins tout droits, escarpés de fierté,
J'ai voulu, comme un autre, encaigner ma Muse...
J'ai vu tes yeux, ma mère, et me suis arrêté.

Allez donc, mes amis! Suivez la molle route!
Que myrtes et lauriers s'effeuillent sur vos pas!
Les yeux de l'Avenir m'ignoreront sans doute;
Mais, ma mère, les tiens ne se baisseront pas.

Jean RAMEAU.

FLEURS D'AUTOMNE

Leur Plantation

C'est pendant les mois d'août et de septembre que l'on doit planter et repiquer les iris, les pivoines et les fleurs bulbeuses de même nature, disent les experts en agriculture du Ministère fédéral de l'agriculture.

Le moment est rarié de planter les iris barbus ou d'arracher et de replanter les vieux spécimens trop touffus. On rejette les vieilles parties du centre et on replante les jeunes rhizomes sains. En plantant les iris, il faut avoir soin de ne pas recouvrir les rhizomes avec la terre, on les laisse à la surface du sol, mais il faut que les racines soient fermement enfoncées dans le sol.

C'est pendant le mois de septembre que se font la division et la transplantation des pivoines. On arrache les vieilles touffes, on les lave soigneusement et on les divise pour les replanter. Chaque division replantée devrait porter trois ou quatre yeux; on les met à trois ou quatre pieds d'espacement et à une profondeur juste suffisante pour que les godelles soient recouvertes de deux pouces de terre. Il faut bêcher profondément le sol dans lequel on les plante et le fertiliser en mélangeant de la poudre d'os et du fumier de mouton. La plantation trop profonde est l'une des causes du manque de fleurs chez les pivoines.

Les autres plantes bulbeuses qui peuvent être plantées à la fin de septembre sont les suivantes: tulipes, narcisses, jacinthes, safrans, nivéoles (perce-neige), et scille de Sibérie.

(Publié par le Service de la Publicité, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Ont.)

L'OMBRE SUR L'IMAGE

Pourtant je vous chéris, doux portraits effacés
Qui reculez chaque jour plus vers les ténèbres,
Comme s'il était dit parmi les loix funèbres
Que rien ne survivra des heureux jours passés.
(Le Pastel)

Elle a gagné, elle a encore gagné ces jours-ci, l'ombre cruelle!... Un matin, je m'apercevrai que le cher visage est tout effacé. Déjà,

l'un sourit au fond d'une brume nébuleuse, comme ces figures que l'on voit en rêve et qui reculent à mesure que l'on avance pour les saisir.

Pourtant, j'avais besoin de ce portrait pour me rappeler exactement les traits chéris; la mémoire humaine est infidèle. Un quart de siècle est passé depuis les adieux terribles; beaucoup moins d'années avaient suffi pour niveler ensemble mon désespoir, l'image chère et le son d'une voix bien-aimée murmurant de tendres conseils... Il ne me restait que le portrait.

Maintenant ceci même s'en va, s'efface, retourne au néant qui est la base de toutes les entreprises des hommes; l'ombre monte, envahit la bouche où la mort posa son bâillon glacé; il ne subsiste d'instants que les yeux, si doux, si pitoyables, qui me regardent... me regardent...

Pourquoi m'obstinerais-je à ne chercher ces yeux que là?... Ne sont-ils pas plutôt dans la voûte profonde où Dieu allume chaque soir les étoiles éternelles?...

C'est du haut du ciel qu'ils me voient, et les jours qui passent raccourcissent le chemin que je suivrai pour les retrouver. Mais lorsque je leur serai réunie, il y aura ici, sur la terre, des êtres qui pleureront devant mon portrait muet.

Ils ne choisiront ni celui où mon regard s'abaisse sur un livre, ni cet autre où mes yeux se détournent comme s'ils poursuivaient quelque rêve étranger à l'heure présente. Ils préféreront, je le sais bien, celui qui n'a ni pose apprêtée ni retouches savantes, et qui, pris un jour de soleil, dans la joie d'une heure bénie, leur rendra mon regard, mon rire, et cet élan heureux et tendre que les mères portent au visage lorsque tout ce qu'elles aiment est auprès d'elles.

Pendant quelques années, l'image restera nette et précise. Et puis le temps accomplira son œuvre. Une tache d'ombre apparaîtra comme une menace sournoise. Elle s'étendra peu à peu, et finira d'effacer de ce monde le visage qui déjà, dans aucune mémoire n'existera plus.

Lorsque je serai devenue une de ces figures que l'on voit dans les songes, et qui s'enfuient dès qu'on avance les bras ouverts pour les saisir, il ne faudra pas, mes bien-aimés, regarder désespérément en arrière et chercher le sourire d'une morte au fond de vos souvenirs. A quoi bon pleurer les crépuscules, puisque l'on sait que le soleil se lèvera demain?... Vous ne penserez

GASTON et GEORGES
LES GARÇONS de la DOW

When good fellows
get to-gether

CEST
La Bière

Dow old Stock

La Reine des Bières

Je me demande quelle est la première chose qui frappe le visiteur quand il arrive à Montréal, Gaston.

Un taxi, tout probablement.

J'crois que tu ne me comprends pas.

Non? T'es pourtant pas compliqué, Georges.

Non! Non! Tu ne saisis pas, Gaston.

Mon Dieu, Georges - il n'y a rien à saisir.

Je veux dire, quelle est la première chose qu'un visiteur voit quand il descend du train?

La gare - c'est clair.

Comprends donc, animal! Qu'est-ce que les étrangers - la bière Dow old stock, naturellement.

Ne te fâche pas - je sais bien ce que c'est.

TOUTE LA SEMAINE
ELLE ATTEND
CETTE HEURE

Quel événement — et quelle ne fut pas sa joie — la première fois qu'elle entendit la voix de son fils qui l'appela d'une ville éloignée. Converser avec lui fut aussi facile que s'il eût été présent dans la même pièce. Un événement qu'elle aime à se rappeler bien des jours après.

Mais combien plus heureuse est-elle maintenant que Fred lui téléphone chaque semaine. Il l'appelle chaque dimanche soir à huit heures et demie. C'est le grand événement de la semaine attendu avec tant d'impatience. Cet appel égale des jours devenus un peu vides et longs maintenant que la famille est dispersée.

Fred est plus heureux, lui aussi. Pour le prix d'un billet de cinéma il entend une chose qui ne s'estime pas en argent — la voix de sa mère.

Les taux du soir des appels entre postes (n'importe qui) sont maintenant en vigueur à 7 p.m. Les taux de la nuit commencent à 8.30 p.m. En donnant à "Longue Distance" le numéro désiré, vous accélérez le service. Si vous ne connaissez pas ce numéro, "Information" le cherchera pour vous.



qu'à l'aurore...

Laissez, laissez l'ombre monter sur la pâle image muette, et que la résignation aux ailes mauves vous

adouisse ce dernier sacrifice!

Moi, je vous attendrai au delà du seuil où il n'y a plus ni ténèbres ni larmes, parmi des réalités plus bel-

les que les songes terrestres. Et

mon visage aura — n'est-ce pas, mon Dieu? — cet élan heureux et tendre qui respire au front des

MAGASIN DE HAUTES NOUVEAUTES

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Étoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collets, Dentelles Sacoches, etc., il faut visiter le magasin BERGERON & SICOTTE.

Un immense assortiment d'Indiennes, Ducks, Mousselines, Organis des couleurs les plus nouvelles; aussi Cotonnades de toute sortes.



TAPIS ET PRELARTS.

Notre département de Tapis et de Prelards est reconnu comme étant le plus considérable en ville.

Nous attirons votre attention sur nos Tapis tout-laine de la marque "MAPLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.

Tapis de foyers, Prelards jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux, Tapis lavables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

BERGERON & SICOTTE

ST-HYACINTHE

Téléphone: 586

38 - 40 rue MONDOR

"TOUJOURS A VOTRE SERVICE"

GARAGE FORTIN

Accessoires, Huile, Gazoline, Pièces de rechange.

RÉPARATIONS GÉNÉRALES

SPÉCIALITÉ: Débossage et Posage de Vitres pour Automobiles.

Nous vendons les fameux pneus "GOODRICH" et "SILVERTOWN", assortiment complet.

Nouvelle émission

5½%

HÔPITAL ST-LUC
MONTREAL

Echéance: 1er août 1940

Gagées par première hypothèque sur toutes les propriétés de l'hôpital et garanties à près de 50 pour cent par des octrois du Gouvernement Provincial.

PRIX: \$100 et l'intérêt courant pour rapporter 5½%

DEMANDEZ LE PROSPECTUS

ERNEST SAVARD, Limitée

276, rue St-Jacques - Montréal

R. N. TRUDEAU, représentant

86, rue Mondor, St-Hyacinthe, Qué.

mères, lorsque tout ce qu'elles aiment est dans leurs bras...

Marie BARRERE-AFFRE
(La Maison)

VERITABLE AUBAINE
A VENDRE

Fontaine - Soda - Tables avec dessus en Vitalline pour hôtel ou restaurant - Caisse enregistreuse - Vaisselle - Etc., Etc.

S'adresser au CLAIRON,

Tél. 143 jno



CANADIEN NATIONAL

Pour Billets et renseignements adressez-vous à E. O. Picard, agent pour la ville, 37 Laframboise.

LISEZ LE CLAIRON



GRATIS

Nouveau service à dîner (semi-porcelaine) 97 morceaux, valeur \$30.00, donné GRATIS avec le

THE et CAFE
MIKADO

ACTUELLEMENT CHAQUE PAQUET CONTIENT UNE ASSIETTE (9 POUCES), D'UNE VALEUR DE 30c.

Meilleur que tout autre thé et

café du même prix.

Noir - 65c. lb.

Japon & Café - 70c. lb.

GLOBE TEA CO. MONTREAL

En vente aux endroits suivants:

A. BEAUDRY,

J. R. CABANA,

JOS. DONAIS,

GLADU & FRERE,

JOS. LACHAPPELLE,

LAROCHETTE & COURCHESNE,

JOS. MA'CHI SAULT,

H. MESSIER & FILS,

ADELARD MONGEAU,

P. E. NADEAU,

OVIDE POULIN.

NOTES LOCALES

LE CLUB LIBERAL

Sa fondation à St-Hyacinthe

Dimanche prochain, le 14 du mois courant à 10 hrs. de l'avant-midi, les libéraux sont invités à la Salle Kakos, en face de la pâtisserie de la Banque Provinciale, sur la rue Cascades No. 175. Un comité sera formé en vue de fonder un CLUB LIBERAL qui aura ses quartiers généraux à cet endroit, à l'avenir. C'est un site idéal, le même qu'aux dernières élections fédérales. Cette salle, appelée autrefois, salle Napoléon, est vaste, bien éclairée. Des divertissements seront installés en permanence, un radio-gramophone sera à la disposition des membres, un piano, etc. Tous les libéraux sont cordialement invités, pour lundi soir, à 8 hrs., à cette même salle.

Depuis longtemps notre population désirait un site des plus convenables pour la fondation d'un CLUB LIBERAL, nous croyons que le site plus haut indiqué répondra aux vœux de tous.

AUX FUNERAILLES DU MAJOR LEBEAU

L'Hon. M. T.-D. Bouchard est allé hier à Montréal pour assister aux funérailles du Major Lebeau. Une partie des officiers du Régiment de Saint-Hyacinthe ont aussi assisté à ces funérailles dans le but de témoigner des sympathies des militaires à l'endroit de la famille de M. Lebeau qui s'occupait depuis plusieurs années de l'instruction militaire de la jeunesse et qui fut président de la jeunesse libérale de Montréal en 1925.

UNE IMPORTANTE DELEGATION

L'Hon. M. T.-D. Bouchard a présenté avant-hier à l'Honorable Ministre de la Voirie une très importante délégation de l'Auto-Club de Saint-Hyacinthe au sujet de la construction d'une route en pavage permanent de St-Hyacinthe à Montréal.

L'Hon. M. Perreault était accompagné de son sous-ministre, M. J.-L. Boulanger, quand il a reçu les délégués.

M. Bouchard a présenté la délégation en expliquant succinctement son but. La route que nous avons actuellement pour relier notre ville à Montréal à de certaines époques de l'année devient impassable et elle offre aussi de graves inconvénients au point de vue de la poussière.

La population de Saint-Hyacinthe est prête à accepter une route avec pavage permanent là où les ingénieurs du gouvernement la jugeront d'une construction plus facile et si on peut trouver un tracé plus court ce sera tant mieux pour tout le monde.

M. Bouchard favorise la construction d'un pont à St-Hilaire ce qui donnerait deux grandes voies de communications avec Montréal.

Plusieurs membres de la délégation ont adressé la parole pour exposer l'ardent désir que les citoyens de Saint-Hyacinthe ont de voir régler cette question sans délai, entre autres: M. François Jetté, président de l'Auto-Club de Saint-Hyacinthe, M. E.-O. Picard, échevin, M. Jules Laframboise, industriel, M. Paul Richer, échevin, M. Jos. Berthiaume, hôtelier, M. J. E. Lanoix, ancien marchand, et M. J.-B.-E. Durocher, marchand.

L'Hon. Ministre de la Voirie et le sous-ministre sont décidés à faire commencer les travaux dès le printemps si la délégation croit qu'il est de l'intérêt public de commencer ces travaux sans attendre la construction du pont, car d'après les ingénieurs du gouvernement à cause de la difficulté du drainage sur la route actuelle, il paraît préférable de construire le pavage permanent en faisant passer la route par St-Hilaire.

La délégation a accepté à l'unanimité la suggestion faite par l'Hon. Ministre de la Voirie attendu que temporairement ceux qui ne veulent pas utiliser les traversiers de Saint-Hilaire pourront quand même se rendre à Montréal par Saint-

Mathias et le pont de Richelieu.

La nouvelle route aura l'avantage d'être plus courte que l'ancienne et elle permettra la circulation en tout temps.

L'Hon. M. Perreault a donné ordre de mettre immédiatement les ingénieurs au travail pour préparer le plan définitif.

L'Hon. M. Bouchard fera incessamment des démarches auprès du Cabinet pour faire décider la construction du pont St-Hilaire-Belecil.

Outre les personnes que nous avons nommées les messieurs dont les noms suivent faisaient aussi partie de cette délégation: MM. Victor Chabot, avocat, U. Hébert, ancien marchand, E. St-Germain, Méridi d'Anjou, Hôteliers etc.

ROUTE ST-DENIS-ST-HYACINTHE

L'Hon. M. T.-D. Bouchard est allé à Québec avant-hier pour recommander au département de la Voirie de faire disparaître un crochet existant dans la paroisse de La Présentation au Cinquième Rang sur le parcours de la route Saint-Denis-St-Hyacinthe.

Le Conseil Municipal de la Présentation qui est à faire terminer le gravillage de la partie de cette route qui traverse La Présentation a offert de graver la nouvelle si le gouvernement voulait se charger de l'expropriation et de l'exécution de certains travaux nécessaires par le déplacement du chemin.

Le député du comté, M. T.-D. Bouchard, a recommandé au gouvernement d'accepter la proposition de la municipalité et le département paraît disposé à se rendre à sa recommandation.

Les travaux, selon toute probabilité, seront faits dans quelques jours et la route St-Hyacinthe-St-Denis, dont on parle depuis au delà de quinze ans, sera terminée pour le plus grand avantage des cultivateurs qui ont à la parcourir.

NOTRE NOUVEAU SENATEUR

Parmi les nouveaux sénateurs présentés lundi dernier au président du sénat, au parlement fédéral, nous remarquons l'Hon. Rodolphe Lemieux, sénateur de la division de Rougemont en remplacement de feu l'Hon. G.-C. Dessaulles, ce dernier, ancien doyen du Sénat canadien.

L'ancien président des communes fédérales a été présenté par les Hons. Raoul Dandurand et G.-P. Graham. Nous souhaitons longue vie, à notre nouveau sénateur.

COUR SUPERIEURE

Prochain Terme

Le prochain terme de la cour Supérieure pour le district de Saint-Hyacinthe s'ouvrira le 24 de ce mois sous la présidence de l'Hon. Juge Arthur Trahan, de Montréal, pour se terminer le 27 du même mois.

Les causes inscrites à date au rôle sont les suivantes: E. Larocque vs V. Allard & Al; J. O. Archambault vs H. Phaneuf; Ernest Sansoucy vs J. B. Michaud; E. Ménard vs F. Guyon; Dame A. Allaire vs A. Laramée; O. Beauregard vs A. Guertin; Adjutors & Proc. vs J. Guillet; H. Létourneau vs P. Paquet & Al; G. F. Frigon vs H. Richer; E. Larocque vs G. Allard; La Cité de Saint-Hyacinthe vs La Maison Louis Bourgeois Ltée; X. Guay vs A. Dubreuil; O. Chabot vs E. A. Lapière; Mlle B. Tournant vs T. Laprade; E. Gauthier vs La Cie Mutuelle d'Assurance.

ATTENTION AU FEU!

Le chef de police recommande au public de surveiller l'état des tuyaux des poêles, à l'approche de froide saison. Souvent des feux seraient évités si on avait soin de remplacer les feuilles de tuyaux usagées par des neuves. Un simple nettoyage parfois est aussi d'une grande utilité.

SCALPE VIVANT

Un pénible accident est arrivé sur la route de St-Damase, mardi soir, à 7 hrs. P. M. Un nommé Raphaël Alix, de Rougemont, filait à une vitesse de 60 milles à l'heure en bicyclette à gazoline lorsque pris entre deux automobiles il dut appliquer les freins, mais il donna quand même brusquement sur l'automobile qui venait à sa rencontre. Le choc fut tel qu'il fut projeté violemment et eut la tête littéralement scalpée. Le Docteur Paul Morin, de cette ville, dut pratiquer 40 points de suture, le cuir chevelu de la victime étant entièrement scalpé. La victime fut transportée d'urgence à l'hôpital St-Charles de Saint-Hyacinthe et elle est sous les soins du Dr Paul Morin. L'état de la victime promet d'espérer un prompt rétablissement.

FETE INTIME

20e Anniversaire

Ces jours derniers, à l'occasion du 20e anniversaire de naissance de Mlle Germaine Pépin, fille de Henri Pépin, contremaître à l'Imprimerie Yamaska de Saint-Hyacinthe, un groupe d'employés de l'Empire Clothing Co. de cette ville organisaient une réunion intime.

Une charmante adresse fut lue à l'héroïne de la fête par Mlle Bernadette Désorey, et un superbe collier, ainsi qu'une magnifique sacoche de fantaisie lui furent présentés.

Il y eut du chant, de la musique, de la danse et des amusements divers.

Tous s'amuseront jusqu'au matin et s'en retourneront enchanés de cette inoubliable soirée amicale.

En plus de l'héroïne de cette fête, Mlle Germaine Pépin, on remarquait M. et Mme Henri Pépin et sa famille; M. Albert Paré, M. Armand Thérien de Montréal; Mlle B. Désorey, M. et Mme Omer Pépin, Mlle Eugénie Michaud, Mlle Caroline Poulin, M. Roland Chabot, Mme Désorey, Mlle Henriette Désorey, M. Gérard Désorey, Mlle Léonie et Berthe Avard, Mlle Gertrude Poulin, Bernadette Ledoux, M. Rodolphe Villani, MM. Paul Oumet, J. Gauvin, Essie Aftér et Maurice Bouthillier.

PROCHAIN MARIAGE

On nous prie d'annoncer que le mariage de Mlle Angélique Audet, fille de M. Jean Audet, avec M. Lucien St-Germain, fils de M. T.-A. St-Germain, sera béni à la Cathédrale, lundi le 22 courant, à 9 heures.

Pas de faire-part.

COURRIER DE ST-PIE

A l'occasion du centenaire de fondation de la paroisse de Saint-Pie, un groupe de parents et amis se réunissent chez M. et Mme Emile St-Onge à leur résidence d'Emileville.

Un souper fut servi à la lueur de chandeliers à laquelle se mêlaient l'odeur des mets les plus exquis auxquels chacun des joyeux convives fit honneur. Les salons à cette occasion étaient décorés de roses et de fleurs de saison. En un mot, le tout reflétait le bon goût de l'hôte. Dans la soirée un programme musical fut exécuté par Mme V. J. Mongeau, Mademoiselle Annette St-Onge et M. Camille Mongeau.

La journée de ce centenaire mémorable s'est passée des plus charmantes et chacun se sépara à une heure assez avancée, emportant le plus cher des souvenirs.

Parmi les invités on remarquait: en plus des hôtes, M. et Mme Emile St-Onge; M. l'abbé Fournier, chapelain de Varennes, M. et Mme J. A. Sicotte de Verdun; M. et Mme Omer Pinsonneault, de Granby; M. et Mme René H. Robillard, de St-Hyacinthe; M. et Mme V. J. Mongeau, de St-Hyacinthe, M. J. Camille Mongeau, de St-Hyacinthe; Mlle Jeanne St-Onge, de St-Pie; M. J. Wellie Hébert, de Saint-Hyacinthe; Mlle Annette St-Onge, M. Hervé Pontbriand et Mlle Géorgienne St-Onge, tous de St-Pie; M. Jean St-Onge, de Verdun; M. Louis Sicotte, de Verdun; ainsi que M. Yves Pinsonneault et Mlle Pierrette Pinsonneault de Granby.

Mme Raoul Brodeur, de cette ville, et sa jeune fille, Madeleine, sont de retour d'un voyage de fin de semaine à Montréal où ils ont visité leurs parents et amis.

RECENT MARIAGE

Bernard-Archambeault.

Jeudi dernier, le 4 septembre, à 8 heures, en l'église de Bonaventure de Québec, a été célébré le mariage de mademoiselle Géraldine Bernard, fille de M. Alexandre Bernard, propriétaire du Château Blanc, avec M. Irénée Archambeault, de la Compagnie Casavant, de Saint-Hyacinthe. La mariée était accompagnée de son père, et M. H. Archambeault servait de témoin à son fils. Les filles d'honneur étaient mademoiselle F. Bernard sœur de la mariée et mademoiselle Maria Archambeault, sœur du marié. Le marié avait pour garçons d'honneur, MM. Alcide Bernard et Alyre Gauthier.

Un joli programme musical fut exécuté par la chorale de la paroisse, sous la direction de M. Hector Leblanc, professeur. M. Leblanc rendit, durant la cérémonie nuptiale, l'"Ave Maria" de Faure.

Après la cérémonie, il y eut réception au Château Blanc. Durant le goûter, plusieurs discours furent prononcés. Les principaux orateurs furent l'honorable docteur Paquet, MM. C.-F. Guite, J.-O. Bupold, le docteur Charles Houle, Hector Leblanc, Alexandre Bernard, J.-B. Arsenault et I. Archambeault.

Après cette réception, M. et Mme Irénée Archambeault partirent en automobile pour St-Hyacinthe où ils résideront à l'avenir.

Etaient présents: M. et Mme Alexandre Bernard, père et mère de la mariée, M. et Mme H. Archambeault, père et mère du marié, l'honorable docteur Paquet, M. C.-F. Guite, M. et Mme Hector Leblanc, M. et Mme Ernest Guite, M. et Mme Maurice Leblanc, M. et Mme Charles-F. Forest, M. et Mme C. Arsenault, M. et Mme J.-O. Bupold, M. et Mme J. B. Arsenault, M. le docteur Charles Houle et Mme Houle, M. et Mme Philippe Vaillancourt, M. et Mme Ferdinand Vaillancourt, M. et Mme Alexis Arsenault, M. et Mme Edmond Lévesque, M. et Mme Antonio Plamondon, M. et Mme Pierre Poirier, M. et Mme Désy, Mme Gauthier, Mme Bernard; MM. Alcide Bernard, Alyre Gauthier, Albert Goulet, J. Barrette, Louis Artant, Lionel Maguire; Mesdemoiselles Pauline Leblanc, Fernande Bernard, Maria Archambeault, Louise Bernard, Rita Poirier, Marguerite Guite, Françoise Guite, etc.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

BANQUET LALONDE

Au Grand Hôtel

Ces jours derniers, au Grand Hôtel de Saint-Hyacinthe, avait lieu un banquet-souvenir en l'honneur de M. Oscar Lalonde, surintendant de la compagnie d'assurance "The Prudential Ins. Co." à l'occasion de son prochain départ.

Plusieurs officiers de cette compagnie d'assurance, venus de Sherbrooke, Montréal, St-Jean, Granby et de St-Hyacinthe, ont profité de cette circonstance pour visiter notre ville qu'ils ont trouvée aussi jolie que coquette.

A l'issue du banquet, une charmante adresse fut lue par M. Legende, assistant-surintendant de Sherbrooke, et une magnifique trousse de voyage fut présentée par M. G. Forget, assistant-surintendant de St-Hyacinthe, au héros de la fête, qui répondit en termes choisis et touchants à ses bienveillants confrères. Des discours furent aussi prononcés par MM. J. A. C. Genier, assistant-surintendant de St-Jean, et Gustave Forget, assistant-surintendant de Saint-Hyacinthe.

M. Roméo Forbes, notre sympathique ténor maskoutain, fournit les frais du chant dans un répertoire de bon aloi et fut vivement applaudi.

On remarquait à cette réunion intime, en plus du héros de la fête, M. Oscar Lalonde, de Montréal, MM. Gustave Forget, Wilbrod Auger, Jos. F. Leclerc, Nap. Légaré, Roméo Forbes, de Saint-Hyacinthe; A. C. Genier, N. Gaudet, R. Martin, de St-Jean; René Legendre, J. William, N. Boudreau et L. Lefebvre, de Sherbrooke.

Mme Wilbrod Mayer, M. et Mme Eugène Huberdeau et leurs enfants, tous de Montréal, étaient de passage ici où ils ont visité leurs parents, M. et Mme Arthur Leblanc, de la rue St-Antoine, M. et Mme Hector Cadotte, de la rue Morison.

PROCHAINE ASSEMBLEE

Le Souvenir Canadien

Vendredi soir, le 12 courant, à 8 hrs. p. m., les membres du comité "LE SOUVENIR CANADIEN, SECTION ST-HYACINTHE", sont priés de se rendre à la Maison des Oeuvres, rue Girouard, en face de la cathédrale, où d'importantes questions seront discutées en faveur de ce mouvement religieux et national.

GRAND CONCOURS DE CROQUET

Pour le championnat des Cantons de l'Est

Dimanche prochain, le 14 courant, il y aura un grand match de croquet entre les meilleurs joueurs de St-Césaire et de St-Hyacinthe aux clubs "Les Marchands" et "Chevaliers de Colomb", à Saint-Hyacinthe, pour la course au championnat des Cantons de l'Est. L'ouverture, à 10 hrs. a. m., mettra en lice les meilleurs joueurs de Saint-Hyacinthe: MM. Major, Archambeault, N. Lafrance, Proulx, Desnoyers Y., Normand, Benoît B., Gendron. Le match final aura lieu entre les six meilleurs joueurs des deux équipes rivales. Dimanche le 21 courant l'équipe de St-Jean viendra à Saint-Hyacinthe. Il y aura \$5.00 comme prix de présence et \$25.00 en d'autres prix. En plus des joueurs ci-dessus nommés, les équipes comprendront pour Saint-Hyacinthe: MM. Bernard, Campbell, Benoît, Desmarais, Sylvestre, Auclair, Pontbriand, Lafrance H., Bonnette, Boulay, Bérard, Birtz; pour St-Césaire: MM. Meunier, Beauchamp, Bradeur, Tétrault, Giroux, Choquette, Tétrault H., Authier, St-Jean, Pélouin, Martin, Blais. Ces joutes ne manqueront pas de raviver le sport du croquet et de provoquer un renouveau d'intérêt dans ce jeu depuis longtemps en honneur dans nos régions.

ON NOUS L'ASSURE MESDAMES

Une nouvelle découverte qui intéresse toutes les ménagères c'est les Flocons Mack's No-Rub pour blanchissage, qui réduisent de beaucoup le frottage et dispensent entièrement de passer au bleu et de retorde. En ajoutant quelques flocons (Mack's No-Rub à votre savon ordinaire, au lieu des six opérations du lavage vous en avez quatre seulement, et d'ailleurs vous économisez du savon, ce qui fait que ces flocons constituent une grande économie en besogne, temps et argent. Vu que le paquet ne coûte que 10 cts et suffit pour 3 lavages ordinaires, l'essai ne coûte pas cher et semble en valoir la peine.

ECHOS DE GRANBY

La distribution à domicile des matières postales commencera bientôt à Granby où la distribution se fera quotidiennement le matin et l'après-midi, selon toute probabilité.

La construction de la nouvelle maison des RR. FF. du Sacré-Coeur, Granby, Province St-Hyacinthe, coûtera environ un million de piastres et commencera sous peu à Granby. Le Mont Sacré-Coeur aura une façade de 320 pieds de longueur qui logera l'administration provinciale, les quartiers de retraite pour les religieux âgés et les malades; quant aux deux ailes de l'édifice, l'une servira au noviciat et au postulat, l'autre au noviciat et au scholasticat. La chapelle aura une longueur de 140 pieds. Une statue du Sacré-Coeur mesurant 15 pieds de hauteur sera posée à une distance de 117 pieds du sol. La charpente de cette bâtisse sera à l'épreuve du feu. On emploiera pour cette imposante construction 5,000 tonnes de ciment, 5,000 tonnes de gravier, 20,000 tonnes de pierre et un million et demi de briques. Le Mont du Sacré-Coeur sera en béton armé couvert de brique Citadelle et pourvu de toutes les améliorations modernes. L'édifice aura la forme de la lettre U.

FAUSSE ALARME

Mardi soir dernier une fausse alarme fut sonnée à la boîte No. 13, dans le Quartier Cinq. Ce cas paraît volontaire. On devrait être très sévère pour les coupables dans de tels cas.

LA GARDE D'HONNEUR

Partie de Cartes

Le public est prié de prendre note que la partie de Cartes organisée par la Garde d'Honneur de St-Hyacinthe au sous-sol de l'église paroissiale du Christ-Roi, qui devait avoir lieu le jeudi, 25 septembre, est avancée de deux jours et aura lieu le mardi, 23 septembre, vu que la kermesse du Patronage St-Vincent de Paul commencera le jeudi, 25 septembre. De magnifiques prix seront exposés dans la vitrine de la pharmacie Brodeur, le 20 septembre. Des membres de la Garde d'Honneur passeront en uniforme militaire samedi pour recevoir les cadeaux que le public voudra bien donner et la Garde d'Honneur remercie bien cordialement d'avance les généreux donateurs qui ne manquent pas d'encourager une organisation qui soutient à l'étranger comme dans nos murs le bon renom maskoutain.

ETAT-CIVIL

Cathédrale

Naissance.— Sept. 3: Marie, Claire Denise, fille de Adrien Guinatal et de Marie-Anna Bernard. Parr. et marr.: Rodrigue Bernard et Alice Boucher. B 101

Notre-Dame du Rosaire

Naissance.— Sept. 4: Marie, Catherine, Hermine, fille de Joseph A. Leblanc et de Guilbert Charron. Parr. et marr.: Haldon Charron et Hermine Gervais. 79

Sépultures.— Sept. 6: Joseph, Poirier, décédé à Saskatoon, à l'âge de 63 ans.— Sept. 8: Alexandrine Ledoux, épouse de feu Hormidas Cordeau, décédée à l'âge de 71 ans.— Sept. 11: Mathilda Massé, épouse de feu François Tournant, décédée à l'âge de 70 ans. S. 60

Christ-Roi

Naissances.— septembre 4: Joseph, Paul, Zéphirin, fils de Zéphirin Moquin et de Augustine Desjardins. Parr. et marr.: Paul Mongeau et Esther Langevin.— septembre 9: Joseph, Adélard, Gaston, fils de Aimé Auger et de Antoinette Dupré. Parr. et marr.: G. Adélard Dubuc et Flora Gilbert.

Mariage.— septembre: Entre Philias Bourgeois, veuf de Anna Bédouet et Marie-Salomée Duhamel, veuve de Alfred Boulay.

NOUVEAU BUREAU D'AVOCAT

Mtre Louis Talbot, C. R., avocat de Chicoutimi et pratiquant depuis de nombreuses années, vient d'ouvrir un bureau pour la pratique de sa profession dans la bâtisse de la Banque Provinciale. Nous lui souhaitons plein succès.

CHEZ LES RR. PP. DOMINICAINS

On nous apprend au Couvent des Dominicains de St-Hyacinthe les mouvements suivants dans leur ordre:

Le R. P. Albert Migneault, o. p., de Québec, doit s'embarquer le 23 septembre courant pour Rome où il sera doyen-sécrétaire du Collège Angélique, et attaché à l'oeuvre de l'Édition Léonide de St-Thomas d'Aquin.

Le R. P. Thomas-M. Charland, professeur au couvent d'Ottawa, partait mardi à bord de l'Empress of Scotland pour Rome, dans le but de poursuivre ses études médiévales. Il a terminé ses études au collège de Nicolet avant d'entrer scholasticat de l'Ordre des Frères prêcheurs. En 1928 il fut un des lauréats des prix d'action intellectuelle de l'A. C. J. C. Son frère, le R. P. Raymond-Marie, étudie actuellement le droit canonique à Rome.

Les RR. PP. Louis-M. Régis et Dominique Laurin s'en vont terminer leurs études au Saulchoir, Kain, et le R. P. Vincent Pouliot va étudier à Oxford, Angleterre.

Le R. P. Georges-Henri Lévesque part pour l'Université de Lille où il suivra des cours de Sociologie pendant deux ans. Durant les vacances, il est attaché au bureau du R. P. Tuten, à Bruxelles.

M. et Mme Arthur Lavigne, ainsi que leur fils Renald, de Laurence Mass., étaient de passage à St-Hyacinthe, dimanche dernier, où ils ont visité Mme Modérie Lavigne, de St-Joseph d'Yamaska.

BOXE! BOXE!

M. Henri Gendron, sportsman local bien connu, annonce au public qu'il organise une soirée de boxe qui aura lieu au Manège Militaire, samedi soir, le 20 du mois courant. Contrairement au passé, cette soirée commencera à 8 1/2 hrs. précises et les fervents du pugilat sont priés de le noter. Cette mesure a été demandée par plusieurs admirateurs de la boxe qui trouvaient que ces soirées commençaient trop tard.

Cette soirée comprendra cinq combats avec un total de 34 rondes comme suit: Finale: Tony Dilullo vs Arthur Gagné, 10 rondes, 126 lbs; Semi-Finale: Roger Barry vs Bobby Houle, 8 rondes, 145 lbs; Préliminaires: Phil Latouf vs R. Lupien, 6 rondes, 126 lbs; Phaneuf vs Duhude, 6 rondes, 112 lbs; Kid Mutty, 135 lbs vs Kid Fournier, 128 lbs, 4 rondes.

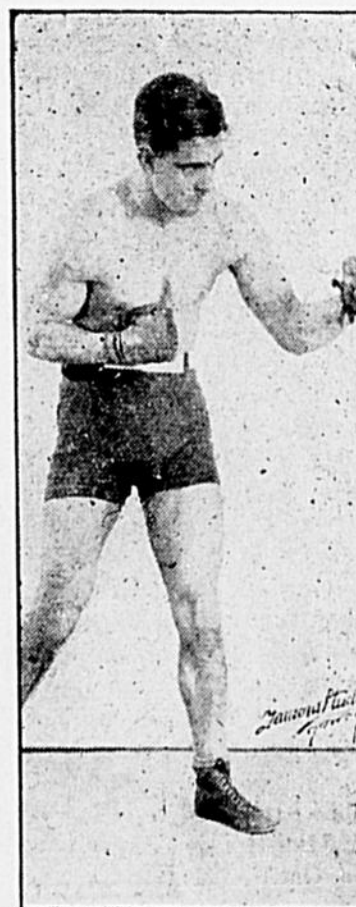
Inutile de faire l'éloge de Tony Dilullo que tous ont vu à l'oeuvre déjà à Saint-Hyacinthe et qui a conquis la sympathie et l'admiration du public.

Quant à son adversaire, M. Arthur Gagné, c'est un rude boxeur, âgé de 22 ans, pesant 124 lbs, qui a livré plusieurs combats importants au Canada et aux États-Unis. Partout où il figure, il est d'une grande attraction, tant par sa combativité que par son expérience. Avec ces précieux atouts, il pourra certainement se faire justice et son adversaire fera bien de ne pas lui laisser une seule chance de profiter d'une ouverture.

Gagné s'est battu deux fois avec Midget Lavigne à Burlington, perdant un fois par une légère marge et l'autre combat fut déclaré nul après une furieuse bataille de 10 rondes. Il est bon de rappeler que Midget Lavigne est le même qui fit combat nul avec Pete Sansol l'an passé. Gagné fit aussi combat nul avec Young Lebrun de Sherbrooke.

Dans une rencontre avec Joe Marcicenti, il fit aussi combat nul de 10 rondes. Lors de la séance du promoteur Moore au Stadium, au mois de juillet dernier, il a rencontré Ed. Ouellette dans un combat de 6 rondes. Après s'être fait prendre par surprise au début par son adversaire qui l'envoya au plancher pour 6 secondes, il s'est remis à l'oeuvre dès la ronde suivante pour ainsi obtenir un combat nul, qui paraissait pourtant une défaite par K. O. à la 2e ronde, mais avec un tel ralliement il a pu obtenir un verdict d'égalité. Comme on le voit la finale sera très intéressante.

La semi-finale alignera un dur à cuir avec Roger Barry et notre sympathique boxeur local, Bobby Houle, devra fournir son meilleur rendement pour s'assurer les palmes de la victoire.



Roger Barry, Montréal, 142 lbs.

Dans les préliminaires, Latouf, un Syrien, a remporté le championnat des boxeurs de sa classe, 126 lbs, dans la ville de Montréal, l'an dernier. R. Lupien, qui sera opposé à Latouf, est un Belge arrivé en Amérique il y a 3 mois. On dit beaucoup de choses sur lui, mais nous verrons s'il pourra tenir longtemps devant Latouf.

Prix d'admission: \$1.25 avec compagnie; 85 cts, 55 cts; enfants 30 cts. M. Méridi d'Anjou, un ancien boxeur pugilat, agira comme arbitre.

Les billets sont en vente et s'envolent rapidement. A vous de retenez une bonne place au plus tôt.

HOPITAL PRIVÉ
CRESCENTChirurgie: Hernie, Appendicite,
Maladies de la Femme, etc.

Service Spécial d'Accouchement

Dr. G. E. MILETTE
Chirurgien-Chef
1535, rue Crescent, près Ste-Catherine
MONTREAL

PARTIE DE CARTES

Les Zouaves de Saint-Hyacinthe organisent une partie de cartes de Whist et Cinq Cents pour jeudi, le 18 du mois courant, à la salle des Bazaars. De magnifiques prix seront distribués aux vainqueurs. Une batterie de cuisine sera tirée au sort le même soir. Ceux qui désirent donner des prix n'auront qu'à téléphoner chez S. Bourgeois, No. 62. Les billets sont de 35 cts et sont en vente aux pharmacies. M. Rodolphe Chagnon, président de la compagnie No. 3 des Zouaves de Saint-Hyacinthe, est l'organisateur en chef de cette soirée. Hâtez-vous de vous procurer des billets.

L'ADORATION NOCTURNE

Tous ceux qui désireraient faire partie de la ligue de l'Adoration, de la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire, devront s'adresser d'une manière quelconque à M. Jean-Paul Campbell, casier postal 485, avant le 20 septembre courant.

COURRIER D'ACTON-VALE

Acton-Vale, 7 septembre 1930.— Samedi le 6 septembre ont eu lieu les funérailles de Madame Lepage, Napoléon. Elle laisse 3 fils et une fille, Madame Gazeille, d'Acton-Vale.

—La fanfare d'Acton est partie ce matin après la messe pour aller assister aux fêtes du centenaire de St-Pie.

—Le chant a été fait à la grand-messe par les enfants de l'Académie des Frères St-Gabriel.

Les élèves sont entrés dans nos écoles et couvents ainsi qu'à l'Académie.

HEUREUX GAGNANTS

Les heureux gagnants des divers prix qui furent gagnés lors du récent concours de croquet aux clubs "Les Marchands" et "Chevaliers de Colomb", dimanche dernier, sont: M. Eugène Messier, Village St-Joseph, \$2.50 comme prix de présence; M. Armand Beaudry, 69 Bourdages, \$5.00 1er prix, 4 plus hauts; M. Alexandre Vézina, 5 1/2 rue Têtu, \$5.00, 2e plus hauts; M. Omer Benoit, Hôtel Union, \$5.00, 1er prix, 4 plus bas, M. U. Majeur, 193 rue Cascades, \$5.00, 2e plus bas.

VA-ET-VIENT

M. Adolphe Lagacé de St-Hyacinthe, accompagné de son épouse, est allé dernièrement rendre visite à son fils M. Eugène Lagacé, employé au bureau chef du C. N. R., à Montréal.

M. Philippe Arcand, de la "King Press" de Montréal, autrefois typographe à l'imprimerie Yamaska de Saint-Hyacinthe, était de passage, ces jours derniers dans notre ville où il a visité ses parents et ses amis.

M. et Mme Armando Goulet, de Montréal, était dernièrement de passage à St-Barnabé-Sud, chez M. et Mme Isaïe Marion, et à St-Hyacinthe, chez M. et Mme Lionel Loblan, de cette ville.

M. Henri Pépin, contremaître de l'imprimerie Yamaska de St-Hyacinthe, sa dame, son fils Omer et l'épouse de ce dernier, ses enfants, Henri et Cécile, ont passé quelques jours à Montréal où ils ont visité leur beau-frère, M. E. Damais, et M. Elzéar Blanchard, ce dernier au service de "La Presse", autrefois typographe de l'imprimerie Yamaska de St-Hyacinthe.

NOUVEAU LOCAL

Le Dr J. A. Ernest Daigle, dentiste sur la rue Bourdages, vient de se porter acquiescer de la résidence de feu le docteur Beaudry, sur la rue Ste-Anne où il transportera ses bureaux vers la mi-octobre.

Dr Antonio Perreault

Docteur en Médecine, Gradué de l'Université de Montréal, Assistant Etranger du Service Chirurgical de l'hôpital Laennec, Paris, France,

Ouvrira ses bureaux en fin de septembre
AU NO 56 DE LA RUE STE-ANNE, ST-HYACINTHE.

(M. Dr Antonio Perreault est le fils de M. Albert Perreault, marchand de St-Hyacinthe.)

POUR VOS CULTIVATEURS

Une rubrique pour les Cultivateurs des Cantons de l'Est et de St-Hyacinthe

Il nous fait plaisir de publier ci-après un communiqué de M. J. E. Thériault, chimiste en chef, attaché à l'Ecole de Laiterie et chimiste en charge du wagon-laboratoire du train-exposition qui circulera dans les Cantons de l'Est à partir du 15 courant. Ce train est mis à la disposition des cultivateurs qui sont cordialement invités à bénéficier des renseignements précieux qui leur seront donnés. Nous publions aussi un article à cet effet en la première page du présent numéro de notre journal. Cet article est intitulé: "Organisation d'un Train-Ecole".

Nous laissons maintenant la parole à M. Thériault.

"A partir du 15 courant, c'est-à-dire le lundi prochain, le Ministère de l'Agriculture de Québec, de concert avec le Canadien National, fera circuler dans les Cantons de l'Est un train spécial d'éducation agricole à la portée de tous les cultivateurs intéressés.

"Ce train sera ainsi constitué:

1o Un wagon pour les conférences.

2o Deux wagons sur la chaux et les engrais chimiques.

3o Un wagon-Laboratoire pour l'analyse gratuite des échantillons de sol que les cultivateurs voudront apporter.

"Sur tout le parcours du train, des spécialistes en engrais chimiques et en fertilisation des terres, etc., seront à la disposition des fermiers.

"C'est donc une Ecole d'Agriculture ambulante qui va aller trouver chez eux les cultivateurs pour leur dire les remèdes à apporter à leurs malaises résultant du manque de fertilité de leurs sols.

"Il faut que des fermiers répondent aux avances qui leur sont faites de la part du Ministère de l'Agriculture et des autorités du chemin de fer Canadien National, en venant nombreux avec des échantillons de leurs terres exposer leurs besoins et apprendre à les satisfaire.

"Ce n'est pas tous les jours que pareil avantage est fourni à la classe agricole et nous souhaitons qu'elle sache l'apprécier à sa juste valeur. Qu'on ne dise pas en effet: "A quoi sert me déranger, on ne me donnera pas d'argent pour acheter des engrais chimiques, ou tout autre chose!"

"Venez quand même et je puis vous certifier que vous en rapporterez une idée, un principe, une directive, qui vous seront grandement utiles. Par le temps qui court, les récoltes étant engrangées, quel cultivateur ne peut disposer de quelques heures pour venir prendre, au moins, une bonne idée, un renseignement utile? Voyez à ce sujet votre agronome et demandez-lui ce qu'il pense. Ça ne coûte pas cher: on ne vous demande que de venir avec des échantillons de votre terre et d'écouter pendant quelques instants les renseignements que l'on vous donnera et... c'est tout.

"Un dernier conseil: "En venant sur le train, ouvrez les oreilles et écoutez, ouvrez les yeux et regardez, observez, tout a été arrangé pour parler aux oreilles et aux yeux."

"Et vous, spécialement, les vieux routiniers de la terre, s'il y en a encore, laissez pour un moment les vieux préjugés dont vous êtes "trempez" et venez, au moins, voir ce qui se passe sur ce train-là; vous serez peut-être surpris! Et qui n'aime les émotions d'une surprise?"

"Lisez bien l'itinéraire, consultez votre agronome, prélevez des échantillons de différents champs de votre ferme et venez nous les apporter; plusieurs de ces échantillons sont probablement très mal en point; nous vous dirons comment les guérir!"

VA-ET-VIENT

M. Emile Paquet, ancien typographe du Clairon, maintenant de Lowell Mass., était de passage cette semaine dans notre ville chez son beau-père, M. Boulay de la rue Concorde. Il était accompagné de sa femme et de ses enfants. Il s'est déclaré enchanté de son séjour parmi nous.

FEU M. PAUL LEDOUX

Les funérailles de M. Paul Ledoux, décédé ces jours derniers à la demeure de son gendre, M. Arthur Bélanger, ont eu lieu en la cathédrale de cette ville au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. Les porteurs étaient MM. Rémi Daigle, Victor Racine, J. Beauchemin, J. P. Laplante, N. Lamoureux et C. Vincent.

Le défunt laisse outre son épouse, ses fils Ferdinand, de Saint-Hyacinthe, Joseph, de Montréal, Henri, de Richmond; ses filles, Rév. S. St-Gabriel, des RR. SS. Ste-Marthe; Mme Arthur Bélanger, née Eugénie, de St-Hyacinthe, Mme Henri Hallé, née Georgine de Montréal, Mme Ernest Dubé, née Albertine, de St-Hyacinthe; ses sœurs, Mme Joseph Bazinet, née Philomène, de La Présentation, Mme Moïse Gauthier, née Marie, de Ste-Madeleine, Mme Octave Dion, née Lumina; de St-Hyacinthe, ainsi qu'un frère, M. Joseph Ledoux, aussi de notre ville.

FEU Mme Vve TOUSIGNANT

Mme Vve François Tousignant, née Mathilda Massé, est décédée ici à l'âge de 70 ans, après une longue maladie. Elle laisse 3 fils, le docteur Albert Tousignant, chirurgien-dentiste, de St-Hyacinthe, M. Eugène Tousignant, avocat, et M. Léo Tousignant également de cette ville; ainsi qu'une fille, Mlle Lucida. Les funérailles ont eu lieu en l'église Notre-Dame du Rosaire au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis.

FEU Mme Vve CORDEAU

Ces jours derniers avaient lieu les funérailles de Mme Vve Hormidas Cordeau, née Alexandrina Ledoux et âgée de 71 ans et 11 mois.

La défunte demeurait au village La Providence et était la mère du commandant de la Garde d'Honneur de Saint-Hyacinthe, M. Louis-Prospère Cordeau. Elle laisse pour pleurer sa perte: ses fils, L. Prosper et Omer, du village La Providence; Hormidas, de Lachute Mills; ses filles, Mme Eugène Bernard, née Rose, de New-York; Mme Elphège Duchesneau, née Marie-Louise, de Map, North Dakota; Rév. Sœur Marie des Séraphins, des RR. SS. du Mont Laurier; Mme Omer Blanchard, née Léda, de St-Hyacinthe; Mme Wilfrid Perron, née Antoinette, de St-Joseph d'Yamaska; ses frères, Amédée Ledoux, de Fall River; Joseph Ledoux, de St-Hyacinthe; Mme Moïse Gauthier, née Mary, de Ste-Madeleine; Mme Vve Joseph Bazinet, née Philomène, de La Présentation; Mme Octave Dion, née Georgiana, de Saint-Hyacinthe; Mme Arthur Lagassé, née Léda, de Montréal, sœurs de la défunte.

Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale Notre-Dame du Rosaire. La levée du corps fut faite par le R. P. Renaud, et le service funèbre fut chanté par le R. P. Ferron, curé de la paroisse, assisté des RR. PP. Gauvreau et Renaud comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Elphège Martel, Hormidas Létourneau, François Leclair, Rodolphe Gladu, Edmond Cardinal et Eustache Aubertin, tous du village La Providence.

dence. Offrandes de Messes: Les employés du garage (Drolet, les familles Malo et Viger).

Offrandes de fleurs: une ancre, MM. Emile Desserrès et Jos. Gravel, de New-York; une couronne, le personnel du garage Drolet; une gerbe, M. et Mme Elphège Martel; une gerbe, Mme R. Bernard, de New-York, fille de la défunte.

Sympathies: M. et Mme Johnny Morin, Mme Frs. Leblanc, Mlle Blanche Chartier, la famille Rémi Daigle, MM. et Mmes Denis Hébert, Arthur Morin, Eustache Aubertin, Eugène Blanchard, Lionel Leblanc, lieutenant de la Garde d'Honneur de St-Hyacinthe, Jos. Robitaille, Victor Morin, les familles Arthur Bélanger, Dr. A. Bédard, Ferdinand Ledoux, Jos. MM. Joseph Darveau et Charles Bastien, ce dernier de la Garde d'Honneur de St-Hyacinthe, M. Alfred Brillon, N.-D. du Bon Conseil, Drummond.

Bouquets spirituels: Mme Louis Auger, M. et Mme D. Lapière, Mlle Antoinette Morin, Rév. Sœur St-Gabriel; Mlle M.-L. Proulx, M. et Mme Octave Morin.

Affiliation de l'œuvre du Noviciat: Mlle Clara Viger, M. G.-H. Létourneau, Mlle Denise Blanchard.

Notre journal offre ses sincères sympathies à la famille en deuil.

ACCIDENTS D'AUTOMOBILE

Samedi soir, sur la route Ste-Rosalie-St-Simon, M. Paul Phaneuf, fils de M. J.-E. Phaneuf de St-Hugues, s'est fracturé les os du bassin, dans un accident d'automobile. Il est actuellement sous les soins des Drs. Jean et Paul Morin, de cette ville à l'Hôpital St-Charles.

Le même jour, l'automobile de M. Eugène Tétrault, de Marieville, est venue en collision avec l'automobile de M. Armand Barbeau, de cette ville, au coin des rues Héloïse et Tellier. Heureusement les occupants s'en retirèrent sans égratignure. Les dommages sont minimes.

GRANDIOSE CELEBRATION

Suite de la page 8

choeur, précédé de l'Harmonie d'Acton-Vale et des Zouaves de St-Hyacinthe, alla d'abord recevoir Mgr Decelles, à l'entrée du village, vers 9 h. 30. M. l'abbé Gustave Roy, à la messe, fut comme diacre M. l'abbé Omer Bousquet, de Berlin, N.-H., et comme sous-diacre, M. l'abbé Euclide Thibierge, professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe, enfants de la paroisse. M. l'abbé Victor Quintal, secrétaire de l'évêché dirigeait les cérémonies.

Parmi les autres membres du clergé on remarquait MM. les chanoines P. N. Desmarais et P. A. St-Pierre, de St-Joseph d'Yamaska; J. A. Dubreuil, procureur du séminaire; Mgr P.-S. Desranleau, P. A. J. G., J. H. Bélie, curé de Sainte-Julie; Emile Roy, de St-Hyacinthe; Valmore Roy, curé de Sainte-Rosalie; L.-A. Perreault, curé de St-Damase; Armand St-Pierre, vicaire de Bedford; Joseph Martel, vicaire de St-Césaire et autres.

Mgr Decelles assistait au trône, accompagné du chanoine P.-A. St-Pierre et du R. P. Antonin Bissonnet, O. P., de Saint-Hyacinthe. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Eucher Martel, professeur du séminaire et enfant de la paroisse.

Radio Marconi 1931



\$185.00 \$225.00 \$285.00 \$385.00

TOUS LES MODELES EN MAGASIN

CONDITIONS FACILES

PAUL-EMILE GAUCHER

LE SEUL MAGASIN A ST-HYACINTHE NE VENDANT QUE DE LA MUSIQUE

219 CASCADES

TEL. 36

ST-HYACINTHE

A LOUER

Madame Adélaïde Fluette a deux appartements contigus et deux logements à louer.

A LOUER: — Coin St-Pierre et Larocque

LOGEMENTS NEUFS
Cinq pièces et chambre de toilette eau chaude jet froide.
Planchers en bois franc, cave en ciment.
S'adresser au bureau de L. P. MORIN & FILS ENRG.

J. N. O.

ON DEMANDE

2 Hommes pour s'occuper de la vente d'assurance en général. Position très avantageuse. S'adresser ou écrire immédiatement à 9, rue Saint-Denis, Saint-Hyacinthe. jno.

PROMPT SERVICE D'INCENDIE

D'une Rapidité Surprenante
MEME POUR LONGUE DISTANCE

M. JOS. BORDUAS

Répondra sans retard à tout appel de jour et de nuit.

11 rue St-Louis, Village St-Joseph, ST-HYACINTHE

TELEPHONEZ 803

AVIS PUBLIC

Canada, Province de Québec, District de Saint-Hyacinthe. NO. 1927

COUR DU MAGISTRAT
Saul Cadorette, Dem. vs Arthur Bérard, déf.

Le 22ème jour de septembre 1930, à deux heures de l'après-midi, au numéro 10 de la rue Mondor, en la Cité de St-Hyacinthe, seront vendus par autorité de justice les biens meubles et effets mobiliers du défendeur saisis en cette cause et consistant en gramophone, records, set de salon, etc., etc. Conditions, argent comptant. St-Hyacinthe 11 septembre 1930. H. E. Benoit, H. C. S.

PUBLIC NOTICE

Canada, Province de Québec, District de Saint-Hyacinthe. NO. 1927

MAGISTRATE COURT
Saul Cadorette, Plaintiff, against Arthur Bérard, Def.

On the twenty-second day of September 1930, at two o'clock in the afternoon, at NO. 10 Mondor Street, in the City of St. Hyacinthe, will be sold by justice authority all moveables of the defendant seized in the cause, consisting in phonograph, records, saloon set, etc. Conditions, cash. St. Hyacinthe, September 11th, 1930. H. E. Benoit, H. C. S.

FAUSSES RU-MEURS

Contrairement aux rumeurs qui circulent actuellement, le Docteur A. Bédard, dentiste de cette ville, annonce au public qu'il continue l'exercice de sa profession comme d'habitude. 12-19-26-30.

PERDUE

M. U. H. Robert, de cette ville, employé à la gare du C. N. R., a perdu une canne-souvenir mardi matin, à 7 hrs. sur la rue Cascades. Récompense de \$2.00 à la personne qui la lui remettra au C. N. R.

Cartes d'Affaires

DOCTEUR J. A. VIGER

Des Hôpitaux de Paris

MALADIES

Des YEUX, des OREILLES du NEZ, de la GORGE.

173 1/2 Girouard Téléphone 60

SAINT-HYACINTHE

1a6dée.

DR H. GAGNON

MEDECIN

HEURES DE BUREAU

de 10 heures à midi

de 2 à 5 hrs. P. M.

de 7 à 8 hrs. P. M.

95 Mondor Tél. 182

9m170 ST-HYACINTHE

Téléphone, 429

DR A. BEDARD

Chirurgien-Dentiste

HEURES DE BUREAU

9 hrs A. M. à 4 hrs P.M.

Le soir par appointment

190, rue Girouard St-Hyacinthe.

LOUIS A. TALBOT

AVOCAT

Conseil du Roi

BUREAU: Edifice Banque Provinciale

ST-HYACINTHE

Tél. 882 W

Bouchard & Frère

Entrepreneurs Peintres

Travaux de peinture — Lettrage —

Vitrage — Décoration —

Dorture — Etc.

40 rue Héloïse, St-Hyacinthe

Laissez-nous tenir votre

maison chaude pour

vous !!!

ST-PIERRE & LAROSE

BOIS et CHARBON

Rue du Grand-Tronc - Tél. 264

ST-HYACINTHE, Qué.

Téléphone Bell 680

LOUIS BERNARD

Entrepreneur Général

MACON, PLATRIER et BRIQUETEUR

A l'entreprise ou à la journée.

Spécialité: Corniches et Ornements

d'Eglises, Travail au Stucco. — Ou-

vrage Garanti.

130, rue Laframboise St-Hyacinthe

MACHINE A SABLER

M'étant procuré une machine à

sabler les planchers, j'invite cor-

dialement les personnes qui au-

raient des travaux de ce genre à

faire exécuter de me les confier, as-

surant d'avance, une entière satis-

faction.

E. A. GENDRON, 244 Cascades,

ST-HYACINTHE.

Petites Annonces

COURROIES (STRAPS) A VENDRE

Pourquoi acheter vos courroies

(straps) en caoutchouc à l'étranger

quand vous pouvez vous les procurer

à meilleur marché nulle part ailleurs

qu'en vous adressant directement chez:

O. CHALIFOUX & FILS LTEE.

Près de la gare du chemin de fer C.N.R.

A ST-HYACINTHE, Qué.

jno.

A VENDRE

Piano Automatique

Marque KIMBALL de New-York,

30 rouleaux pesant 1000 lbs. Con-

ditions faciles.

S'adresser à

52 1/2 St-Michel St-Hyacinthe, Ville.

A VENDRE

Fixtures complètes de magasin, ta-

blettes, Show-cases, bureau, machine

à coudre, etc.

S'adresser à 15 rue St-Dominique,

Ville. jno.

A VENDRE

A vendre immédiatement pour cause

de décès. Propriété de Mons. A. Col-

lette 195 Rue Girouard en face de la

Cathédrale, comprenant 3 étages, 12

pièces, avec garage et hangar.

S'adresser sur les lieux.

A VENDRE

Fournaise Guncy à l'eau chaude en

parfaite

COLONNES AGRICOLES

UNE NOMINATION

M. Henri L. Bérard, B. S. A., Ph. D. entre à l'emploi du Ministère de l'Agriculture de Québec, section de l'Industrie Laitière

Le Ministère de l'Agriculture de Québec vient de s'adjoindre les services d'un boursier de l'Université de Cornell dans la personne de M. Henri L. Bérard, qui est entré en fonction ces jours derniers, au Service de l'Industrie Animale.

M. Bérard, qui est âgé de trente ans, est né à St-Marcel, comté de Richelieu, d'une famille de 19 enfants, dont 16 vivants. Fils d'un cultivateur, il travailla pendant 2 ans sur la ferme de son père, après avoir terminé ses études classiques au séminaire de St-Hyacinthe. En 1922, il entra à l'Institut Agricole d'Oka, dont il sortit en 1926 avec le diplôme de B. S. A. Il fit ensuite un stage de six mois à l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe où il étudia spécialement les divers procédés de la fabrication du beurre. Après avoir obtenu à cet endroit le diplôme d'expert-essayeur de lait, il alla faire un autre stage de cinq mois, en 1927, dans une fabrique de fromage, à Chambord, Lac St-Jean.



"M. HENRI L. BERARD"

Enfin, au mois de septembre 1927, le ministère de l'Agriculture de Québec lui accordait une bourse pour lui permettre d'aller poursuivre des études plus avancées à l'Université de Cornell, Ithaca, N. Y. M. Bérard demeura dans cette institution jusqu'au mois de juin 1930, alors qu'il en revint avec le titre de Docteur-ès-Sciences. Le principal sujet des études du boursier à Cornell fut la bactériologie du lait, les sujets secondaires portant sur la biochimie et la fabrication des produits laitiers: beurre, fromage, crème à la glace, lait condensé, lait en poudre, etc.

Au ministère de l'Agriculture, le travail de M. Bérard consistera principalement dans l'organisation des fabriques de beurre et de fromage d'après les méthodes les plus économiques, et dans le groupement aussi des producteurs de lait en vue de la vente de leur produit en nature dans les grands centres. Nul doute que notre industrie laitière, que le ministère de l'Agriculture travaille à développer et à améliorer constamment, retirera de grands avantages des connaissances et des capacités que M. Bérard saura mettre à sa disposition.

MALADIES DU PRUNIER

Les experts en botanique du Ministère fédéral de l'Agriculture disent que le prunier est sujet à plusieurs maladies dont les six principales sont les suivantes: noyau noir, pourriture brune, pochettes des prunes, champignon cribleur ou tache des feuilles, feuille d'argent et dommages causés par l'hiver. Toutes ces maladies sont décrites en détail dans un nouveau bulletin intitulé "Maladies du prunier et moyen de les combattre". Ce petit feuillet fort utile est le deuxième d'une série d'études sur les maladies des fruits, conduites par le Service de la Botanique des fermes expérimentales fédérales, la division du Ministère qui s'occupe des recherches scientifiques. Il traite des moyens utiles pour combattre chacun de ces ennemis des vergers de pruniers, et les renseignements sont donnés de façon à être d'une valeur immédiate et

réelle. Il traite également des formules et des descriptions des pulvérisations pour la préparation des matériaux de pulvérisations régulières et des désinfectants à employer dans les vergers de pruniers.

(Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère Fédéral de l'Agriculture, Ottawa, Ont.)

SEMENCE DE MAIS

Pour les Prairies

Les recherches expérimentales conduites par le Ministère fédéral de l'Agriculture à la Station expérimentale de Morden, Manitoba, indiquent qu'un certain nombre de variétés de maïs cultivées dans le Nord peuvent mûrir suffisamment pour produire de la semence dans les provinces des prairies, mais on appelle spécialement l'attention sur ce fait que seules les variétés et les espèces produites dans le Nord donnent des résultats satisfaisants.

En ces quinze dernières années, à Morden, on a enregistré une période moyenne de 116 jours sans gelée. Cette période est suffisamment longue pour que les espèces de maïs du Nord puissent arriver à un point avancé de maturité, qui leur permet de résister aux premières gelées du commencement de l'automne.

Il faut choisir avec soin des plantes portant des épis d'une grosseur moyenne, bien mûris, portés sur une tige droite et un axe court. Il faut éviter avec le plus grand soin toutes les plantes portant des traces d'une maladie quelconque. De cette façon la Station expérimentale de Morden a sélectionné des lignées et des espèces de Denté du Nord-Ouest qui mûrissent de 10 à 20 jours plus tôt que la semence originale.

Le séchage et la conservation de la semence de maïs exigent également une attention toute spéciale. L'utilité que possède le maïs comme plante fourragère mérite bien que les cultivateurs se donnent de la peine pour développer de bonnes espèces.

(Publié par le Service de la Publicité, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Ont.)

PROPOS AGRICOLES

L'exportation du bœuf reprend

Le dernier numéro du rapport sur le commerce du bétail, publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture, contient une nouvelle d'un haut intérêt: le commerce d'exportation du bœuf sur la Grande-Bretagne, qui était interrompu depuis plus d'une année, vient de reprendre. Le marché de Manchester a absorbé la première expédition qui se composait de 128 bœufs. Ces animaux avaient été achetés sur les parcs de Toronto; ils appartenaient au type appelé bœufs "d'engrais légers de Manchester" et pesaient en moyenne 1,100 livres. Une autre expédition de quelque 200 têtes, venant de l'Alberta est actuellement en cours de route sur un port de l'Atlantique, pour être abattu à l'arrivée en Angleterre. "Cette initiative de la part des producteurs, des commerçants et des compagnies de navigation devrait ramener la confiance dans le commerce, et l'on nous dit qu'elle a déjà exercé un bon effet moral", dit le rapport.

Couvrons les tiges

Il se perd beaucoup de framboisiers en hiver tous les ans; il suffirait cependant, pour éviter une bonne partie de ces pertes, de protéger les pieds contre la gelée. Les experts en horticulture du Ministère fédéral de l'Agriculture conseillent de couvrir les tiges et de les recouvrir d'une quantité suffisante de terre pour les tenir en place. Cet ouvrage, qui exige deux hommes, se fait aisément et rapidement, à peu de frais. Un homme saisit les tiges et les couche doucement sur le sol tandis que l'autre, muni d'une fourche, applique suffisamment de terre pour les tenir bien couchées. Sur les Prairies de l'Ouest il vaut mieux recouvrir les tiges entièrement de terre. Ce recouvrement peut gé-

néralement se faire au moyen d'un cheval mais il est nécessaire pour cela que les lignes de framboisiers soient espacées d'environ huit pieds.

Relativement faible

Les engrais chimiques pour la fertilisation des récoltes prennent une importance toujours croissante au Canada, et l'on serait porté à croire qu'il s'utilise déjà une quantité assez considérable de ces engrais au pays. Le Canada du reste peut se féliciter de ce que la qualité des engrais offerts en vente soit garantie sous les prescriptions de la Loi des engrais chimiques, appliquée par le Ministère fédéral de l'Agriculture, et cependant, au point de vue de la quantité des engrais consommés, le Canada vient vingt-sixième sur quarante-deux pays de l'univers, avec une consommation annuelle nette de 31,000 tonnes. L'Allemagne qui utilise 1,834,000 tonnes nettes d'engrais chimiques est le plus gros consommateur, les Etats-Unis viennent deuxième avec 1,488,000 tonnes nettes. La Grande-Bretagne en emploie 274,000 tonnes et Cuba vient au bas de la liste avec 3,500 tonnes.

Une récolte importante

L'emploi croissant de l'orge pour la nourriture de l'homme et pour fins médicales fait que cette récolte prend une grande importance économique. Les céréalistes du Ministère fédéral de l'Agriculture disent qu'il s'emploie tous les ans pour la nourriture ou comme médecine plus de 140,000,000 de livres d'orge. L'orge est utilisée pour la nourriture sous forme de farine d'orge, de crème d'orge, d'orge perlé ou mondé ainsi que sous sa forme naturelle. Elle est spécialement utile sous forme de malt, dans les médecines brevetées, parce qu'elle

le a la faculté de convertir l'amidon de la nourriture en maltose, une forme de sucre, le rendant ainsi plus assimilable.

La salaison du porc

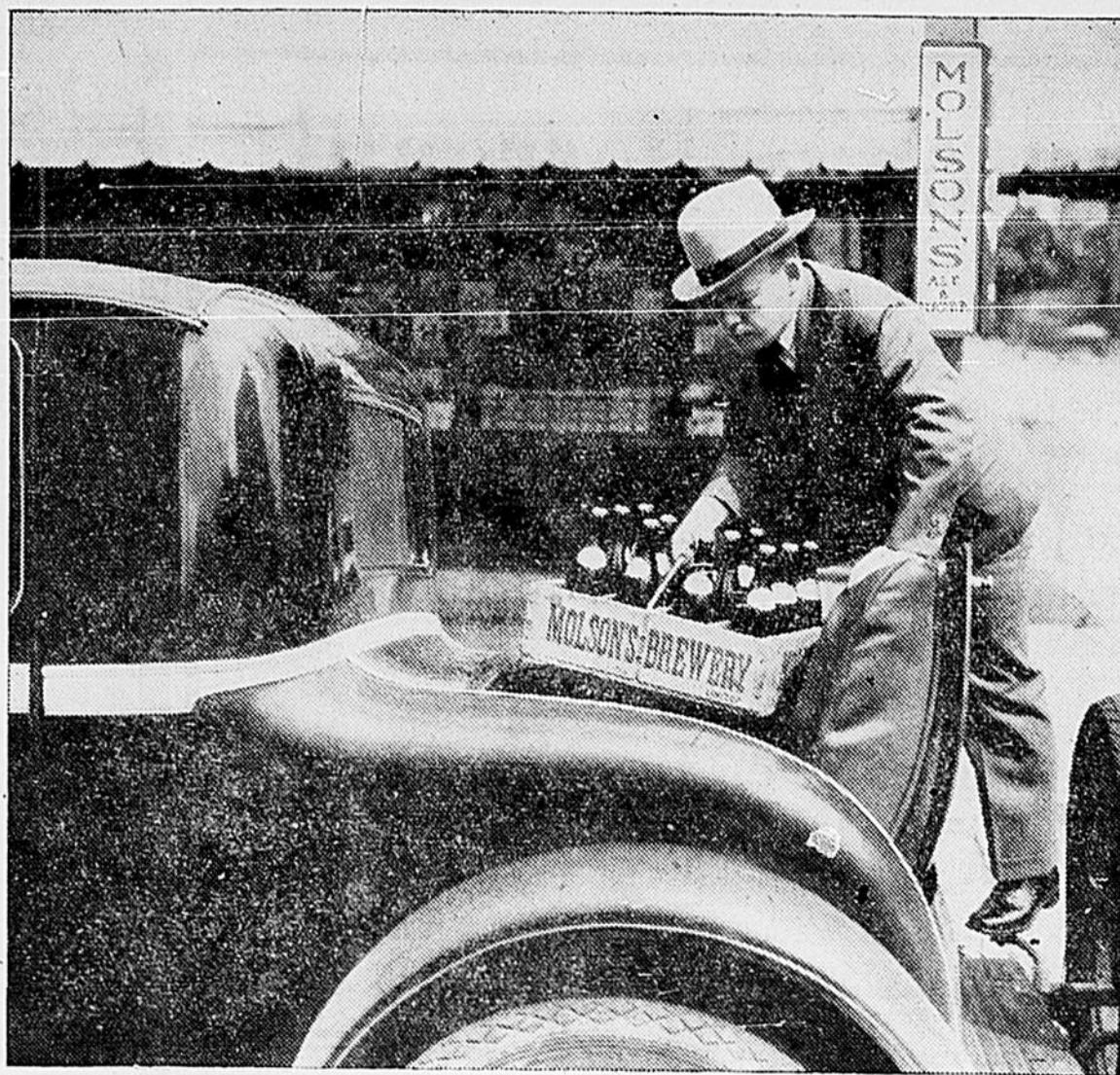
La température est un facteur important dans la salaison du porc à la maison, disent les experts du Ministère fédéral de l'Agriculture. La viande cesse d'absorber du sel lorsque la température tombe au-dessous de 36° Fah. Pour que la salaison à sec réussisse il faut donc qu'elle se fasse dans une chambre où la température ne reste pas longtemps au-dessous de ce point. Dans la salaison à la saumure il faut avoir soin d'éviter la fermentation, qui se produit lorsque la température s'élève au-dessus de 45° Fah. Il faut veiller également à ce que la température de la chambre ne tombe pas au-dessous de 35° Fah. Une autre précaution utile est de changer de saumure fréquemment, afin de prévenir la fermentation. On peut se procurer des renseignements détaillés sur la salaison du porc à la maison en s'adressant au Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

FESTIVAL DE NOS CHANSONS

Chansons, Danses et Métiers du Terroir

Une intéressante publication

A l'occasion du Festival de la Chanson, des Danses et des Métiers du Terroir, qui doit avoir lieu à Québec les 16, 17, et 18 octobre prochain, le Pacifique Canadien, l'organisateur de cette belle manifestation d'art de chez-nous, publie une très attrayante et très instructive plaquette dont nous recevons aujourd'hui un exemplaire. Cet élé-



La DERNIÈRE HALTE

IL a oublié de commander un approvisionnement de Bière "Stock" de Molson... il ne peut pourtant pas courir le risque de décevoir ses invités... L'auto résout le problème... sa dernière halte sera pour se procurer une caisse de délicieuse Bière "Stock"... puis en route pour la maison et une bonne veillée.

La BIÈRE "STOCK" À ÉTIQUETTE BLEUE DE MOLSON

Mettez ce coupon à la poste de suite

WILFRID CHAPDELAINÉ
ST-HYACINTHE, QUE.

Veuillez m'envoyer des renseignements plus complets sur les assurances à prix réduits Série Confédération, émises par la Confederation Life Association.

Nom.....

Adresse.....

Occupation.....

Age.....

L'assuré écrit:

"Le revenu mensuel de \$50 m'aidera beaucoup"

M. ——— était malade depuis longtemps, mais comme il possédait une police de la Confederation Life avec le bénéfice en cas d'incapacité totale, il touchait un revenu mensuel de \$50.00... en plus, son assurance était maintenue en vigueur sans qu'il eût à payer d'autres primes tout en recevant ces bénéfices.

Confederation Life Association,
Messieurs:

Veuillez agréer mes plus sincères remerciements de la promptitude avec laquelle vous avez fait droit à ma réclamation pour incapacité que j'ai dû vous adresser en vertu de ma police d'assurance. Le revenu mensuel de \$50.00 m'aidera beaucoup en défrayant les dépenses énormes de ma longue maladie.

Je tiens à vous dire comme je suis touché par la courtoisie avec laquelle la compagnie m'a toujours traité.

Je recommande hautement l'assurance-vie qui comporte la protection contre l'incapacité, car c'est là l'un des meilleurs placements que je connaisse.

Bien à vous,

Nous vous prions instamment de nous écrire pour obtenir des renseignements sur les polices de la Série Confédération qui comportent le bénéfice en cas d'incapacité totale et celui de double indemnité à la suite de mort accidentelle, et qui donnent droit aux profits. Ces polices constituent la forme d'assurance la plus économique que l'on puisse avoir. Servez-vous donc du coupon ci-dessus attaché.

Confederation Life
Association

Siège Social

Toronto

gant petit ouvrage, présenté sous une couverture aux couleurs vives et variées, fait d'abord l'historique

des premiers Festivals qui furent tenus dans la vieille capitale en 1927 et 1928, puis expose succe-

LE CLAIRON

Journal Hebdomadaire publié à St-Hyacinthe tous les vendredis au N° 173 rue Girouard, par L'Imprimerie Yamaska

ABONNEMENT

A St-Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis, par année... \$1.50

Ailleurs au Canada... 1.00

3 CTS LE NUMERO

En vente chez MM. Edouard Dupont, 86 rue Mondor et H. Barré, 231, rue Cascades, marchands de journaux.

PACIFIQUE CANADIEN



ACHETEZ

VOS

BILLETS

CHEZ

A. DAUNAIS

Agent — Téléphone 70

23 1/2 Rue Laframboise
P. S. — Privilège de voyager par Canadien National jusqu'à Montréal et prendre le Pacifique Canadien ensuite.
Sur demande M. Daunais accompagnera les passagers à Montréal et s'occupera des transferts, etc.



ment le programme de celui qui aura lieu cet automne au Château Frontenac. On y retrouve d'intéressants détails sur les origines des danses encore en faveur au Canada français et que nos ancêtres apportèrent de France avec eux lors de leur venue en Amérique. Tout un chapitre est affecté à la description des réjouissances populaires parmi nos populations rurales — danses, veillées, noces, etc., ainsi que des métiers encore en vogue dans les campagnes de la province. Une liste de nombreux ouvrages, parus dans les deux langues sur le folklore canadien, termine cette brochure qui est en outre joliment illustrée.

Aux deux autres plaquettes déjà publiées par le Pacifique Canadien sur le même sujet, lors des précédents Festivals de Québec, cette dernière ajoute, sur notre folklore, des détails que ne manqueraient pas d'apprécier tous ceux qui s'intéressent à cette expression de l'art populaire en ce pays.

Lucien. — M'aimes-tu autant que le jour où je t'ai épousée?

Yvonne. — Je t'aime doublement depuis que ton salaire a été doublé.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

AU CONGRÈS DES MÉDECINS
DE LANGUE FRANÇAISE DE
L'AMÉRIQUE DU NORD

LE Dr ALBERT LAQUERRIÈRE

Médecin Electro-Radiologiste des
Hôpitaux de Paris, (Hôpital
Hérold).

Les Electro-radiologistes et les praticiens en général se réjouissent de la venue au pays du docteur A. Laquerrière, physiothérapeute distingué de France. Le docteur Laquerrière est universellement connu dans le monde médical, grâce à ses travaux dans le domaine de l'électrothérapie et de la radiologie.

Le docteur Laquerrière par atavisme est un homme de recherche. En effet, il est le fils d'un médecin vétérinaire militaire qui, élève de Tripier et ami d'Apostoli, a fait d'importants travaux d'Electro-physiologie et d'Electrothérapie animale.

Au cours de ses études médicales, il entra à la clinique d'Apostoli en 1896 et fut docteur en médecine vers 1900. A la mort d'Apostoli, il devint le directeur de la Clinique Apostoli-Laquerrière, qui lui permet de mettre à profit les leçons du maître et en même temps de continuer ses grands travaux de recherches.

Lauréat de l'Académie de Médecine et Lauréat de l'Institut de France.

Ancien président du syndicat des Médecins Electroradiologistes de France.

Ancien président de la Société Française d'Electrothérapie et de Radiologie.

Ancien président de la Section d'Electricité-Médicale de l'Association Française pour l'avancement des sciences.

Ancien président de la Société de Radiologie Médicale de France.

Le docteur Laquerrière a publié de nombreux travaux dont les principaux portent sur l'Electrothérapie gynécologique, l'Electrophysiologie de la fibre disse, les traitements des affections intestinales, les actions excitomotrices de l'électricité utilisée comme agent de gymnastique, l'ionisation et en particulier l'ionisation du radium, l'Electroradiologie dans les traumatismes (accidents du travail et blessures de guerre), la radiothérapie du fibrome qu'il fut un des premiers à utiliser, la radiodiagnostic des os, la radiodiagnostic du tube digestif, la radiodiagnostic du poumon. Il vient de créer les ondes alternatives à longues périodes, nouveau procédé d'application du courant continu.

Tous ces travaux sont, soit épars dans plus de 500 mémoires et communications, soit réunis dans des volumes personnels ou publiés en collaboration avec G. Apostoli ou L. Delherm. Tous ces volumes sont déjà depuis longtemps dans les bibliothèques des médecins canadiens-français. Nous citons par exemple: Travaux d'Electrothérapie gynécologique (1902) Electrothérapie clinique, Ionothérapie électrique (1ère Edition 1906), Radium et Rayons X (1924), Ionothérapie électrique (2ième Edition 1925), Electroradiologie (Collection Sergent) (1926), Le courant continu et le courant faradique (2 volumes 1928), Electrothérapie gynécologique (1929), etc., etc.

Durant la guerre il a payé généreusement de sa personne en fondant le service central de physiothérapie et de radiographie de la Xème région avec 2,500 lits et les 17 postes de radiologie de cette région (1914-1915); il a été chef d'équipage radiologique aux armées 1916-1917; puis chef au service central de la 4ième région 1917-1918; enfin chef de service du Val de Grâce 1919 (Paris).

Le docteur Laquerrière est d'une grande activité et d'un dévouement sans borne; il a constamment figuré comme Secrétaire général dans tous les congrès de physiothérapie des Médecins de Langue Française; il s'est particulièrement intéressé à ces congrès en défendant la cause des intérêts professionnels avec zèle et énergie.

Le professeur Bergonié au 4ème Congrès de Physiothérapie, tenu alors sous la Présidence d'Honneur

de M. le professeur Landouzy, doyen de la Faculté de Médecine et de M. le professeur d'Arsonval, lui rendit le tribut de louange suivant:

"Grâce au dévouement inlassable de notre Secrétaire général, M. Laquerrière, l'organisation définitive de ces congrès appartient aujourd'hui à un Comité dans lequel toutes les sociétés, tous les groupements de langue française s'occupant de l'une quelconque des branches de la physiothérapie, sont représentés. Nous lui devons des remerciements plus chaleureux encore que de coutume pour cette représentation proportionnelle qui a abouti rapidement, grâce à lui, en nous unissant mieux. Je suis sûr d'être votre interprète en lui disant merci et en nous félicitant d'avoir renouvelé ses pouvoirs."

Il est depuis de nombreuses années secrétaire de la rédaction du journal de Radiologie et d'Electrologie; en outre collaborateur d'un grand nombre de journaux médicaux français et étrangers.

En dehors de toutes ses activités scientifiques, le docteur Laquerrière s'impose à l'attention et même à l'admiration de ses confrères par son grand esprit d'humilité, d'abnégation et de désintéressement. C'est le cœur généreux qui sait donner sans compter sur un remboursement quelconque. Ce qui d'autre part l'impose dans le monde médical, ce fut son extrême dignité jointe à une parfaite modestie. Son dévouement s'est manifesté non seulement pour ses collègues de France, mais aussi pour les médecins canadiens-français qui ont été en contact avec lui au cours de leurs études à Paris.

Le docteur Laquerrière s'est inscrit au Congrès pour plusieurs communications. Entre autres: 1o L'Electrothérapie en gynécologie; 2o Les ébranlements électriques considérés comme agents de gymnastiques musculaires (traitements des atrophies musculaires, des névrites motrices); 3o La gymnastique électrique généralisée de Bergonié; 4o Les ondes galvaniques alternatives à longues périodes (Leurs actions trophiques et leurs actions gymnastiques); 5o L'Electro-diagnostic.

LE PAYS DE FALHER

En Alberta...

En 1912, sous la conduite du Père Giroux, arraché à la mission lointaine du Wabaska et nommé par Mgr Grouard missionnaire-colonisateur, un groupe important de Canadiens, partant pour la plupart de Fall River, de Whittins, Mass, de Woonsocket, R. I., de Biddford Me., et de divers autres endroits de la Nouvelle-Angleterre, partait de Montréal pour se rendre au pays alors sauvage de la rivière la Paix.

Après quelques jours de chemin de fer, ces gens arrivaient à Athabaska Landing en ces temps la gare la plus éloignée du Nord-Ouest Canadien.

D'Athabaska, ces pionniers franchirent de longues distances en bateau, traversèrent des portages, firent du bateau, et finalement, après plusieurs jours de trajet, atteignaient Grouard, mission Crise, bâtie sur une élévation à l'autre bout du Petit lac des Esclaves, nappe d'eau poissonneuse de 85 milles de longueur.

Il leur restait encore à franchir une distance de 56 milles à travers un pays sauvage, sans chemin, par des sentiers à peine reconnaissables à travers les forêts; les brûlés, les prairies, "trails" qui longeaient les rivières, côtoyaient les côtes, traversaient des marécages pour arriver enfin à un plateau partie en prairie, partie en "branchailles" qui serait traversé, croyait-on, l'un de ces jours par une voie ferrée.

Inutile de dire que les débuts furent difficiles. Heureusement que le Père Falher veillait sur cette colonie, pendant que le Père Giroux retournait dans l'Est envoyait du renfort pour soutenir les pionniers de la première heure.

Et c'est ainsi que Falher fut fondé.

Un jour, le feu faillit tout détruire.

Le lendemain on constatait que ce feu avait nettoyé un large espace de terrain.

Et Falher grandit.

Deux ans plus tard, en 1914, un colon, partant de Central Falls, R. I., visitait ce pays pour s'y établir.

Il revint, disant que quand à la qualité du sol, on ne pouvait trouver mieux, que le climat était merveilleux, que c'est là qu'il avait vu les plus belles moissons. Il revenait, parce que, disait-il, c'était trop loin des communications: refusant de croire à la possibilité de la construction d'un chemin de fer dans ces régions, avant au moins plusieurs décades.

Un an plus tard, en 1915, le chemin de fer passait par Falher.

Et Falher ne cessa de grandir, en dépit de la guerre qui alors faisait rage.

Puis vint un ralentissement.

Tout de même Falher dut être divisé, et la paroisse de Donnelly fut fondée.

Pendant quelques années peu de Canadiens allèrent s'établir dans la région.

C'était l'époque où laissant la terre canadienne des milliers des nôtres, chaque année, chaque mois parfois, traversaient la frontière pour aller grossir le nombre des sans-travail des villes des Etats-Unis.

Ces nouveaux arrivés portaient le découragement chez les Franco-Américains qui eussent été tentés d'aller s'établir dans le pays de Falher.

Et pour la plus grande partie, la population de Falher venait de la Nouvelle-Angleterre.

Le mouvement commença de nouveau en 1927 quand l'abbé Hamelin organisa la paroisse de Girouxville.

Depuis, sous la conduite de l'abbé Hamelin, généralement des groupes nombreux allèrent se fixer dans cette région.

Et c'est ainsi que depuis 1927 furent fondées la paroisse de Girouxville, celle de St-Isidore, et que des groupes importants commencèrent l'ouverture des paroisses de Jossard, de Grouard, de Kathleen, de McLennan, de Eaglesham, de Rahab, du Lac Magloire, toutes sur ce chemin de fer.

Et ça ne fait que commencer.

Il ne faudrait pas oublier que Falher est le centre de la meilleure région agricole du fameux pays de la rivière la Paix, que les terres arables de cette région, celles où est récolté le meilleur blé de l'univers, couvrent une étendue quatre fois plus considérable que l'étendue des terres cultivées de la province de Québec.

Et ces terres sont à nous, si on les veut.

Nous pourrions donc avoir là quatre fois la partie agricole présente de la province de Québec, avec un sol de meilleure qualité, dans un bon pays de chasse, de pêche, ayant prétendant ceux qui l'habitent, le plus beau climat du monde.

Il faut admettre que c'est dans la province Ensoleillée la région qui a le plus de soleil.

Hélas, la moitié de notre population est à chercher un travail, des positions qu'elle ne trouve pas généralement en pays étranger, une autre proportion considérable a déménagé dans les villes canadiennes, occupée elle aussi à usé ses semelles à la recherche de "jobs" qu'elle ne trouve pas.

Et les meilleures terres du monde, NOS terres du pays de la rivière la Paix sont sans preneur.

Pourquoi nos cultivateurs n'habiteraient-ils pas à leurs fils? D'ici au premier octobre prochain on peut avoir ces terres pour six dollars par lot de 160 acres.

Pour tous renseignements sur cette région on n'a qu'à écrire au Rév. Père J. B. H. Giroux; 60 rue Aberdeen, St-Lambert, Qué., ou au Service de Colonisation Chemin de fer National du Canada MONTREAL, QUE.

J. E. Laforce.

CONSTRUCTIONS RURALES

Le meilleur plan de la ferme

Construire ou transformer, ou même simplement réparer une ferme est tâche assez difficile pour que l'on s'entoure de tous les renseignements et de toutes les précautions qui se peuvent imaginer.

On ne construit pas pour un jour ni même pour une année, on cons-

truit pour longtemps, l'on peut même dire, pour toujours.

Nulle part plus qu'à la campagne la construction demande des soins, et nulle part, malheureusement, on en prend moins.

La première chose qui devrait s'imposer à un cultivateur désireux de réparer sa vieille bâtisse, ou d'en construire de nouvelles, ce serait de se procurer un plan, mais un plan qui tiendrait compte des lois de l'hygiène et de l'équipement le plus moderne.

Construire bien, de façon hygiénique et raisonnée, ne coûte pas plus cher que de construire mal, sans souci de l'hygiène et sans presque y penser.

Préparer un plan, établir parallèlement un devis très complet est une œuvre assez difficile et que le cultivateur, livré à ses propres moyens, trouvera peut-être rebutante.

C'est pourquoi l'Honorable Ministre de l'Agriculture de notre province a voulu aplanir cette difficulté en mettant gratuitement à la disposition des cultivateurs, un service d'instructeurs chargés de se rendre chez eux s'ils en font la demande, et qui, sur place, traient et arrêtent le plan nécessaire des bâtisses nouvelles ou des transformations voulues dans des conditions à la fois modernes, hygiéniques et complètes.

Il faut le rappeler sans cesse: le service des constructions rurales au Ministère de l'Agriculture à Québec est à la disposition, et de manière absolument gratuite, de tous ceux qui ont l'intention de construire ou de modifier leurs bâtiments de ferme.

Dans cet ordre d'état, rien ne doit être négligé, la moindre chose, la plus petite construction doit être faite soigneusement. Le Ministère peut fournir, sur simple demande, des plans complets de granges, d'étables, des plans de charpente, des plans de stables à vaches, des plans de stables à chevaux, des plans de crèches, des plans de poulaillers, de laiterie avec bassin pour le refroidissement du lait, des plans de caveaux à légumes en bois ou en béton, des plans de porcherie, des plans de bâtiments d'exposition ainsi que tous les devis s'y rapportant, de même que tous les plans pompes à purin, des barrières etc. etc.

Un plan, au surplus, si simple soit-il, devrait être préparé un certain temps, si ce n'est même un assez long temps à l'avance. Le cultivateur en retirera toujours plus de profit et plus de bénéfice. Il pourra procéder en temps voulu et de la manière exactement utile à la coupe de son bois, comme aussi il pourra acheter à de bonnes conditions et sans se presser, tous les matériaux qui lui seront nécessaires: ciment, plâtre, tuiles, briques, tuyauterie, etc.

Construire est bien, mais bien construire est mieux.

Le père — Puisque tu es le premier de ta classe, dis-moi ce que tu sais sur Napoléon.

Le fiston — Le sais-tu, toi papa.

Le père — Certainement.

Le fiston — Alors, si tu le sais, il est inutile pour moi de te le dire.

• • •

Pierre — Pourquoi Adolphe est-il si joyeux?

Albert — Sa femme vient d'entrer dans une société pour la suppression des bruits et il croit qu'elle va cesser de parler.

• • •

L'Anglais. — Ce chien est moitié singe et moitié Irlandais.

L'Irlandais. — Oui, il tient de nous deux.

• • •

Emma. — Oui, papa, je lui ai dit que je ne voulais plus jamais le voir.

Le père. — Et qu'a-t-il fait?

Emma. — Il a éteint la lumière.

LES MAINS

Suite de la page 2

manipulons jamais les aliments sans nous avoir lavé les mains. Un bon moyen de nous préserver contre la maladie c'est de ne jamais publier de nous laver les mains avant de manger. Ayons toujours notre propre serviette; il ne faut jamais nous servir de la serviette commune.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue College, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

POWER CORPORATION OF CANADA

LIMITED

Finance - Travaux de génie - Construction - Administration

Elle contrôle ou détient un fort montant du stock des compagnies suivantes:

BRITISH COLUMBIA POWER CORPORATION, LIMITED
CANADA NORTHERN POWER CORPORATION, LIMITED
DOMINION POWER AND TRANSMISSION COMPANY, LIMITED
EAST KOOTENAY POWER COMPANY, LIMITED
*L'actif immobilisé de cette compagnie a été vendu à la fin de l'année fiscale.

MANITOBA POWER COMPANY, LIMITED
NORTHERN BRITISH COLUMBIA POWER COMPANY, LIMITED
NORTHWESTERN POWER COMPANY, LIMITED
WINNIPEG ELECTRIC COMPANY, LIMITED
SOUTHERN CANADA POWER COMPANY, LIMITED

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A. J. NESBITT, Montréal, président
J. B. WOODYATT, Montréal, vice-président et gérant-général.
Col. J. R. MOODIE, Hamilton
N. A. TIMMINS, Montréal
P. A. THOMSON, Montréal, vice-président
J. M. ROBERTSON, Montréal

RECETTES BRUTES.....	1926	1927	1928	1929	1930
DEPENSES.....	\$324,476.92	\$796,634.93	\$2,128,641.42	\$3,312,104.28	\$3,702,912.00
RECETTES NETTES.....	69,958.69	87,170.99	326,083.98	465,686.18	492,207.00
	254,518.23	709,463.94	1,802,557.44	2,846,418.10	3,210,705.00

Bilan au 30 juin 1930

ACTIF	1930	1929	PASSIF	1930	1929
Espèces en mains et en banque	\$ 72,820.63	\$ 82,736.50	Emprunts de banque et autres	\$ 3,500,000.00	\$ 1,945,904.11
Placements sur les actions ordinaires et avances aux compagnies affiliées	18,920,222.51	16,526,913.52	Comptes payables et passif accru	1,232,925.87	1,938,101.47
Autres placements	30,119,964.68	29,504,222.55	Dividende payable le 15 juillet 1930 sur les actions privilégiées 6% cumulatif	75,000.00	75,000.00
Comptes recevables y compris le revenu accru	440,021.77	793,857.28	Dividende payable le 25 sept. 1929 sur les actions privilégiées 6% non-cumulatif	75,000.00	75,000.00
Actifs divers	43,261.08	55,315.14	Dividende payable le 25 juillet 1930 sur les actions ordinaires	445,806.00	80,000.00
			Obligations convertibles 5% 30 ans, série "A" dues 1937	2,673,700.00	4,979,500.00
			Obligations convertibles 4 1/2% 30 ans, série "B" dues 1959	10,000,000.00	10,000,000.00
				\$18,002,431.87	\$19,093,505.58
			Aux actionnaires—Capital-actions: act. priv. 6% cum. Autorisé, 50,000 act. \$100 chacune: émis 50,000 actions	5,000,000.00	5,000,000.00
			Actions priv. part. 6% non-cum. Autorisé, 1,000,000 act. \$50 chacune: émis 100,000 actions	5,000,000.00	5,000,000.00
			Actions ordinaires sans valeur au pair. Autorisé 1,000,000 act. Émis 445,806 act. Année précédente, 395,557 act. représentant l'équité du capital et surplus	21,593,858.80	17,869,539.41
	\$49,596,290.67	\$46,963,044.99		\$49,596,290.67	\$46,963,044.99

*Rachetables en tout ou en partie à \$110 par action à toute date d'intérêt sur pré-avis de 30 jours.

Signé pour le bureau de direction A. J. NESBITT, directeur J. B. WOODYATT, directeur.

CERTIFICAT DES AUDITEURS

Nous avons examiné les livres et les comptes de la Power Corporation of Canada, Limited, pour l'année terminée le 30 juin 1930 et nous certifions que la feuille du bilan et l'extrait relatif au compte des Profits et Pertes sont un exposé vrai et correct des affaires de la Corporation à cette date, et des résultats des opérations d'icelle, selon les informations et explications qui nous ont été données et tel qu'il apparaît aux livres de la Corporation qui ont été examinés par nous. La valeur marchande totale des titres détenus au 30 juin 1930 excédait la valeur comptable.

Nous avons vu toutes les informations et explications requises. (Signé) P. S. ROSS & SONS, Comptables agréés.

Comptes des Profits et Pertes

Solde créditeur au 1er juillet 1929	\$ 2,502,919.41
Recettes pour l'année terminée le 30 juin 1930	3,210,704.81
Intérêt	\$ 231,747.42
Dividende sur les actions privilégiées 6% cumulatif	300,000.00
Dividende sur les actions privilégiées 6% non cumulatif	300,000.00
Dividende sur les actions ordinaires	890,573.00
Solde au 30 juin 1930	3,491,303.80
	\$ 5,713,624.22
	\$ 5,713,624.22

IMPORTANCE DES OPERATIONS

Le rapport condensé suivant des opérations des compagnies d'utilité publique que la Power Corporation of Canada, Limited contrôle ou dans lesquelles elle est fortement intéressée, indique l'importance de ces opérations. Il s'agit des opérations des compagnies mentionnées plus haut:

	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)
	Recettes brutes combinées pour la période fiscale	Recettes nettes pour la même période disponibles pour réverser et dividendes ordinaires	Total des kilowatt-heures produites	Capacité totale des usines (Ch. v.)	Travaux en cours (Ch. v.)	Site non exploités (Ch. v.)	Capacité totale ultime des usines (Ch. v.)
1926	\$12,974,984	\$1,891,703	850,000,000	400,000			
1927	\$14,681,610	\$2,072,651	1,153,262,000	436,600	48,000	263,000	747,600
1928	\$27,432,829	\$4,312,128	1,674,170,411	689,172	92,700	569,928	1,351,800
1929	\$30,759,701	\$7,478,224	1,958,306,088	732,340	232,000	1,065,750	2,030,090
1930	\$33,931,592	\$7,655,046	1,958,554,660	736,740	248,600	1,171,250	2,156,590

BOURG-JOLI

Semblable à une marée montante cette partie de St-Hyacinthe progresse à vue d'oeil

A 5 minutes du centre de la ville

L'achat d'un lot dans cet endroit idéal représente le plus sûr placement que vous puissiez faire.

Profitez immédiatement des conditions faciles que vous offre

LE
CREDIT MASKOUTAIN
173 BOULEVARD GIROUARD

T. D. BOUCHARD, Gérant des Ventes.

Ecrivez-nous ou téléphonez-nous à 143 et nous vous enverrons un agent pour vous expliquer nos facilités de paiement.

Suite de la page 1

Mais si ces peuples ne font pas partie, présentement, de la Société des Nations, c'est qu'ils s'en sont exclus eux-mêmes. S'ils veulent donc entrer dans la Société des Nations et dans l'Union européenne, en se soumettant aux règles communes, nul ne leur en fermera la porte.

Il reste quand même, conclura-t-on, beaucoup de difficultés qu'il faudra vaincre avant de rendre l'Union européenne effective et vivante.

Sans doute. Mais rien ne se fait ici-bas sans difficultés. Est-ce une raison pour ne pas tenter l'effort?... C'est déjà quelque chose que l'idée soit lancée, et c'est même beaucoup que le principe en soit unanimement accepté. La France, une fois de plus, s'est montrée digne de sa mission traditionnelle, en conviant l'Europe à cette œuvre d'avenir qui, pour elle, sera l'œuvre du salut.

X. Y. Z.

UNE EXCELLENTE ANNEE DE LA POWER CORPORATION OF CANADA

LES PROGRES SUBSTANTIELS DE CETTE CORPORATION CONTINUENT — LES ETATS COMPARATIFS ANNUELS DEMONTRENT QUE SES RECETTES AUGMENTENT D'ANNEE EN ANNEE — LA SITUATION DE CETTE ENTREPRISE DEMONTRE LA STABILITE DE PLACEMENTS SUR LES SERVICES D'UTILITE PUBLIQUE — UNE AUGMENTATION APPRECIABLE DE L'ACTIF TOTAL — PLUS DE 75% DES PLACEMENTS SUR DES VALEURS CANADIENNES — REMARQUES DU PRESIDENT NESBITT.

Au cours de l'an passé, l'un des faits notables dans le domaine financier a été l'augmentation continue des recettes de la plupart des exploitations hydro-électriques pendant cette période, alors que la majorité des entreprises ont été en régression plutôt qu'en progression.

La régularité du progrès des exploitations hydro-électriques, même pendant des périodes de marasme, a été l'un des principaux facteurs de la popularité dont jouissent les placements de cette catégorie et elle démontre qu'en sus de la vulgarisation naturelle des usages de l'électricité, ces services sont aussi parmi les plus stables de notre époque et le public n'est certainement pas disposé à les restreindre.

Les faits exposés précédemment expliquent le succès ainsi que l'augmentation des recettes de la Power Corporation of Canada Limited, qui vient de présenter son rapport annuel pour l'année financière finissant le 30 juin dernier. La comparaison des chiffres présentés par la direction de cette société avec ceux des années précédentes indique qu'elle ne souffre pas appréciablement du ralentissement général des affaires; ceci démontre également la bonne marche des compagnies sur lesquelles elle a fait des placements importants.

Le Rapport Annuel indique que les recettes de cette Société sont les plus élevées qu'elle ait faites et que sa situation actuelle est très forte. Il faut remarquer qu'elle a été très large dans la répartition des dividendes à ses actionnaires; la seule diminution de celle du taux déclaré pour les actions ordinaires, qui est due à l'augmentation de la quantité d'actions détenues par les actionnaires, résultant d'une distribution d'actions comme dividende.

L'un des caractéristiques intéressantes du groupe de compagnies sur les exploitations desquelles la Power Corporation a fait des placements substantiels, est qu'elles ont été organisées par des intérêts financiers qui ont assuré l'état florissant dans lequel elle est actuellement. Leur intérêt connexe est une garantie pour les actionnaires que ces compagnies continueront à bénéficier de la même gérance efficace qui a assuré leur prospérité jusqu'ici.

Ce rapport démontre, de plus, que la Power Corporation a joui d'un sain accroissement de ses recettes de toutes provenances et son bilan indique une progression soutenue tant dans les opérations d'exploitations, que dans celles des placements. Le rapport de \$4.21 par action qui est disponible pour les actions ordinaires, est un peu inférieur à celui de l'an dernier, mais le nombre des actions émises a depuis été porté de 395,557 à 445,806. Il faut remarquer que les recettes d'exploitation ont augmenté de plus de \$800,000 ou d'environ 40%.

L'un des faits qui caractérisent ce rapport, est l'abondance des renseignements que les Directeurs ont fournis aux actionnaires. Dans le rapport de l'an dernier, il a été soumis une liste de 27 compagnies sur les valeurs desquelles la Power Corporation avait fait la plus grande partie de ses placements extérieurs; le rapport actuel entre dans beaucoup plus de détails et il indique, avec la liste complète des placements, la somme de chacun d'eux. Cette liste est dressée suivant l'ordre des différentes valeurs et elle indique que celles des utilités publiques représentent une proportion substantielle de la totalité des placements.

Le compte des Profits et Pertes indique que les recettes de l'année ont été de \$2,784,661 à comparer à \$1,947,590 pour la précédente période et à \$849,871 pour l'année terminée au 30 juin 1928. Le profit sur la vente des valeurs est moindre étant de \$918,231 à comparer à \$1,364,514 pour le précédent exercice; mais les recettes brutes ont été plus élevées, se montant à \$3,702,912 contre \$3,312,104. Après déduction des frais, des taxes, et des intérêts, les recettes nettes de \$2,478,958 se comparent avantageusement à \$2,445,829, de la période précédente, et la déduction des dividendes des actions ordinaires et des privilégiées laisse à la balance un excédent qui de \$2,502,919 a monté à \$3,491,304.

L'actif total paraissant au bilan a passé de \$46,963,044 à \$49,596,291. Les placements sur les compagnies associées ont aussi passé de \$16,526,913 à \$18,920,222, et sur les autres compagnies de \$29,504,222 à \$30,119,964. Les effets recevables ont fortement diminué passant de \$793,857 à \$440,021. Le passif comprend une augmentation des prêts qui ont passé de \$1,945,904 à \$3,500,000. Les effets payables ont diminué de \$1,938,101 à \$1,232,925, tandis que les dividendes courus et intérêt ont augmenté de \$230,000 à \$595,806. La dette consolidée a diminué de \$14,979,500 à \$12,673,700.

En soumettant le rapport aux actionnaires, le président A. J. Nesbitt fait les remarques suivantes au sujet des valeurs en portefeuille de la société: "L'actif de votre société comprend les espèces en caisse, les prêts sur demande (garantis), les placements sur valeurs se composant d'obligations et d'actions privilégiées et ordinaires des principales compagnies d'exploitation d'utilité publique et industrielle dans la proportion suivante au 30 juin 1930.

Obligations.....	16.26%
Actions privilégiées.....	8.68%
Valeurs Bancaires.....	1.68%
Valeurs Communales.....	62.05%
Espèces et Prêts sur Demande.....	11.35%
	100.00%

"Plus de 91% de cet actif porte intérêt ou reçoit des dividendes".

Une liste des placements sur valeurs est donnée dans une autre partie de ce rapport. Leur répartition géographique est la suivante:

Canada.....	75.70%
Etats-Unis.....	16.10%
Empire Britannique (CANADA exclus).....	1.20%
Etranger (Etats-Unis exclus).....	7.00%
	100.00%

"La valeur marchande des effets que détenait votre société au 30 juin 1930, dépassait sensiblement leur valeur nominale. Les actions de votre société et celles de ses subsidiaires sont très répandues et leurs détenteurs résident dans toutes les parties du monde".

Passant à l'article exploitation des opérations de la société, le président A. J. Nesbitt dit:

"Les subsidiaires de la Power Corporation ont toutes progressé régulièrement. Plusieurs de ces compagnies ont actuellement des extensions devant répondre à la demande croissante du développement industriel des régions que desservent ces différentes compagnies."

LA SOUTHERN CANADA POWER COMPANY, LIMITED
"Distribue l'éclairage et l'énergie électrique aux Cantons de l'Est, qui comprennent des centres importants tels que Drummondville, St-Jean, St-Hyacinthe, Richmond, Farnham, Granby et Rock Island. La région desservie par la compagnie jouit d'une grande prospérité ainsi que de l'établissement de nouvelles industries dans les différentes villes. En janvier 1930, la nouvelle centrale électrique de Bourroughs Falls près d'Ayrers Cliff, commença à fonctionner. Cette usine moderne, contrôlée automatiquement, ajoute 2,000 H. P. à la totalité de l'énergie électrique dont dispose la compagnie."

Pendant la courte période des cinq années qui se sont écoulées depuis sa fondation, votre société s'est fait une solide position dans le domaine des placements sur les services d'utilité publique, détenant actuellement des valeurs de presque toutes ces compagnies au Canada; activant et finançant la création ainsi que l'organisation des exploitations industrielles dans toutes les régions où elle opère."

GRANDIOSE CELEBRATION

Centenaire de St-Pie de Bagot

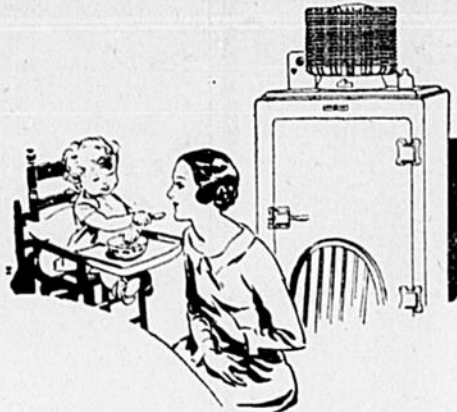
Ces jours derniers de grandioses fêtes ont marqué la célébration du centenaire de fondation de la paroisse St-Pie-de-Bagot. Ces fêtes ont commencé jeudi soir pour se terminer dimanche soir, le 7 du mois courant.

Nous publions ci-après quelques notes historiques sur cette paroisse auxquelles nous ajoutons un

compte rendu abrégé de cette célébration.

Le territoire de Saint-Pie a été érigé en paroisse, le 26 août 1828, par Mgr Bernard-Claude Panet, évêque de Québec. Il comprenait, à l'origine, les grand et petit rangs St-François, le rang St-Michel des Allonges, la rive droite de l'Yamaska, sur un parcours d'environ quatre lieues et demie, la rive gauche sur environ trois lieues et demie d'étendue, et le rang St-Char-

Le Réfrigérateur General Electric est plus qu'un luxe "C'EST UNE ABSOLUE NECESSITE"



LA LETTRE suivante et non sollicitée d'un inspecteur canadien bien connu de produits alimentaires, témoigne de l'appréciation enthousiaste des propriétaires à l'égard du Réfrigérateur General Electric (nom fourni sur demande):

"J'ai acheté il y a quelque temps un Réfrigérateur General Electric qui m'a donné satisfaction bien au-delà de mes espérances."

"J'avais d'abord cru que c'était un luxe, mais je sais maintenant que c'est une absolue nécessité dans toute maison et qu'il récupère bien vite son

coût par les aliments qu'il permet de conserver."

Le Réfrigérateur General Electric est une nécessité parce que non seulement il sauvegarde la santé de la famille, mais il protège encore le budget familial.

Renseignez-vous auprès du distributeur General Electric. Apprenez à connaître les avantages du mécanisme enfermé hermétiquement dans l'acier... du spacieux cabinet émaillé et du régulateur de congélation d'accès facile.

Conditions faciles à votre gré

REFRIGERATEUR TOUT-ACIER

GENERAL ELECTRIC

J. S. MITCHELL & COMPANY

SHERBROOKE, QUE.

LIMITED

Garanti par la CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited

les, à l'est de la montagne d'Yamaska. Par la suite, il profita de deux annexions et subit deux démembrements. Le rang double ou rang L'Espérance, que desservait St-Damase, lui fut annexé, le 12 septembre 1829, puis, le 6 septembre 1858 vingt-huit arpents de Saint-Ours furent détachés de St-Césaire, pour lui être annexés; le 13 septembre 1855, le rang St-Charles qui lui avait appartenu, dès le début, et le rang Elmire, que St-Césaire lui avait cédé, en 1883, furent détachés pour être renfermés dans le territoire de la nouvelle paroisse de St-Paul.

La paroisse de St-Pie appartenait tout d'abord au diocèse de Québec, et elle fit partie du diocèse de Montréal, le 13 mai 1836, jusqu'au 8 juin 1852. Depuis cette date, elle fut comprise dans les limites du nouveau diocèse de St-Hyacinthe.

Du district de Montréal, dont elle releva primitivement la paroisse est passée à celui de Saint-Hyacinthe, le 10 juin 1857. Elle est du comté de Bagot depuis 14 juin 1853. La première division du pays en comtés le 7 mai 1792, on avait attribué le territoire au comté de Richelieu; la seconde division des comtés, en 1829, la renferma dans le nouveau comté de St-Hyacinthe, dont elle fit partie jusqu'en 1853.

La desserte de la nouvelle paroisse de Saint-Pie fut inaugurée le jeudi 14 octobre 1830, par la bénédiction d'une chapelle et d'un cimetière. Le même jour, l'abbé Amable Brais, premier curé, enregistra la sépulture d'Augustin, âgé de seize mois et dix jours, enfant de Louis Langvin, cultivateur, et d'Angélique Chartier. Le premier baptême date du 16 octobre. Le 9 novembre fut célébré le premier mariage, entre Jean-Baptiste Cheval dit St-Jacques, cultivateur, et Marie-Florence Bousquet.

Les curés qui ont dirigé la paroisse depuis sa fondation furent: MM. les abbés Amable Brais, 1834 à 1836; Joseph-Alexandre Boisvert, (1834-1836); Charles Larocque, devenu plus tard évêque de Saint-Hyacinthe (1836-1840); Joseph Crevier dit Bellerive (1840-1866); Jean-Alfred-Charles Desnoyers (1866-1884); Isidore Hardy (1884-1898); Jean-François Santinac (1898-1902); Louis-Henri Duhamel (1902-1906); Pierre-Zéphirin D'ecelles (1907-1924). Le curé actuel est M. l'abbé J.-A. Bonin, qui dirige la paroisse depuis dix ans.

Les maires des municipalités de Saint-Pie furent depuis la fondation, pour la paroisse: Simon Vasquez, 30 juillet 1855; Narcisse Blais, 25 janvier 1858 celui-ci fut député de Bagot à l'Assemblée législative de Québec et membre du Conseil législatif pour la division de Sorel; Joseph Théberge, 16 janvier 1860; Barthélémy Girard, 23 janvier 1862; Pierre-Euclide Roy, 19 janvier 1864 (il fut membre du

Conseil Législatif pour la division de Sorel); Narcisse Blais, de deux annexions et le 15 janvier 1866; Alfred (Bouchemin, 15 janvier 1868; Pierre-Louis-Gédéon Auger, 24 janvier 1870; Joseph Théberge, de nouveau maire, le 3 février 1873; Jean-Moïse Gobeil, 4 février 1878; Joseph Langevin, 5 février 1883; Joseph Grisé, 4 juin 1883; Ferdinand Blais, 2 février 1885; Léandre Morin, 7 février 1887; Léonide Letestu, 14 janvier 1888; Anthime Desmarais, 6 février 1893; Isidore Perrier, 5 février 1900; Pierre-Emile Roy, février 1903; Clément Bernier, 21 février 1905; Hormisdas Lachapelle, 7 juin 1909; A. Brais maire actuel et préfet du comté de Bagot.

Les maires du village furent: Léon Marin, 23 janvier 1904; Elzéar Tétreault, 1er février 1909; Napoléon Tétreault, maire actuel.

Les fêtes du centenaire de la fondation de la paroisse Saint-Pie de Bagot se sont ouvertes solennellement, jeudi soir, en l'église paroissiale, par un congrès eucharistique prêché par le R. P. Ouellette, S. S. de Montréal. La cérémonie se termina par un Salut du Saint-Sacrement, présidé par M. l'abbé Arthur Cordeau, enfant de la paroisse, assisté de diacre et sous-diacre.

Tout le village est magnifiquement décoré de drapeaux. Sur la façade de l'église, un ostensor a été construit par l'abbé Gingras, enfant de la paroisse. Le soir, cet ostensor est illuminé par plus de 750 ampoules électriques.

Vendredi il y eut communion générale des enfants de la paroisse, et une grande messe fut célébrée par l'abbé J.-B. Tétreault, assisté de MM. les abbés Gaston Martel, vicaire à la cathédrale, comme diacre, et Victor Quintal, secrétaire de l'évêché, comme sous-diacre, enfants de la paroisse. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Ouellette.

Une réunion de tous les enfants eut lieu dans la salle paroissiale, et le R. P. Beaulieu, S. S. de Montréal, fut l'orateur de circonstance. Le soir, une touchante cérémonie eut lieu à l'église présidée par M. l'abbé L.-A. Perreault, curé de St-Damase, assisté de MM. les abbés Aimé Roy, vicaire de Granby, et Joseph Martel, vicaire de St-Césaire. Le R. P. Ouellette prêcha la "réparation eucharistique". Une seconde réunion pour les enfants eut lieu, à la salle paroissiale.

Samedi matin, il y eut communion générale pour les femmes et les jeunes filles de la paroisse. Une messe solennelle fut chantée pour les défunts de la paroisse. Le sermon fut prononcé par le R. P. Ouellette, de Montréal. M. l'abbé Aimé Roy, de Granby, a officié, le matin, assisté de MM. les abbés Armand St-Pierre, vicaire de Bedford, comme diacre, et Emilien Chagnon, vicaire à Saint-Siméon, comme sous-diacre, tous enfants de la paroisse.

La cérémonie du soir, fut prési-



Aujourd'hui - - Majestic vous apporte Du nouveau au sujet D'UNE TONALITE PLUS RICHE

Les Nouveaux Modèles Majestic sont 50% plus sensibles et 35% plus sélectifs que jamais auparavant... Voyez-les dès aujourd'hui à leur première exposition au public chez la Compagnie P.T. Legaré!

C'est le fait le plus incroyable dans l'histoire Majestic pour 1931... un fait que vous êtes invité à venir constater à la succursale de la compagnie dont le nom est mentionné au bas de cette annonce.

Les nouveaux modèles Majestic emploient non seulement le circuit à grille protégée dit "Super Screen Grid", mais ils se servent aussi de la lampe à grille protégée comme détecteur. Résultat: une tonalité plus riche, une puissance pour capter, et les rend beaucoup plus sensibles et sélectifs encore.

Par le nouveau Haut-Parleur dynamique "Super Colortura" le son du Majestic vous arrive avec un réalisme naturel... quand même vous seriez à des milles et des milles du poste émetteur le plus rapproché.

Les cabinets Majestic... toujours magnifiques... sont cette année une merveille de fini et d'apparence. Voyez ces modèles supérieurs dès aujourd'hui chez l'agent du Majestic à St-Hyacinthe!

ROGERS - MAJESTIC CORPORATION, LIMITED
TORONTO — MONTREAL — WINNIPEG — ST-JOHN
"Les plus gros manufacturiers de radios au Canada"

AVEC
Circuit "Super Screen Grid"
7 lampes, incluant 4 à grille écran

Haut-Parleur Dynamique
"SUPER-COLORATURA"
CABINETS ELEGANTS à droite.

MAJESTIC HIGHBOY
(Modèle 132)

Modèle Highboy à devant taillé. Poteaux tournés et sculptés. Sept lampes, dont 4 à grille écran. Nouveau châssis "Super-Screen Grid". Haut-parleur dynamique "Super-Colortura".
Complet avec lampes

\$298

\$245

Majestic RADIO

Voyez ces nouveaux modèles... Aujourd'hui... Chez

COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITÉE

122 St-Antoine

St-Hyacinthe, P.Q.

Oh! -- si facile...



Dans toute la paroisse, il n'y en a pas comme Baptiste pour mener un cheval à la victoire! Le vieux bonhomme... Il bat quatre as... tout comme le Gin Canadian Melchers Croix d'Or, sa boisson favorite.

Fabriqués à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDES DE FLACONS:
Gros - 40 onces \$3.65
Moyen - 26 onces \$2.55
Petit - 10 onces \$1.10

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED

Distilleries: Berthierville, Qué. Distillateurs depuis 1898 Bureau-Chef: Montréal.

Gin Canadian Melchers Croix d'Or

dée par M. l'abbé Gaston Martel, assisté de MM. les abbés Paul St-Pierre, professeur au séminaire de St-Hyacinthe, et Armand Gingras du grand séminaire de Montréal, comme diacre et sous-diacre, tous enfants de la paroisse.

Les manifestations de diman-

che furent rehaussées par la présence de S. G. Mgr F.-Z. D'ecelles, évêque de St-Hyacinthe, et de plusieurs autres membres éminents du clergé. Commencées par une messe solennelle en plein air, chantée par M. l'abbé Gustave Roy, professeur au séminaire de Saint-

Hyacinthe et enfant de la paroisse, les fêtes se continuèrent, dans l'après-midi, par un défilé historique, pour se terminer, le soir, par un concert et un feu d'artifice.

Un groupe comprenant les membres du clergé et les enfants de

Suite à la page 5